



AVEC LE CHANTIER DU MÉTRO LIGNE 11, LES BUS BOUGENT

Le point sur le parcours des lignes de bus 102, 129, 301 et 545. ■ P. 17

AUDREY CIOFANI, LA N° 1 DU LANCER DE MARTEAU

À 23 ans, la Montreuilloise est devenue championne de France de la discipline. ■ P. 2



À L'HONNEUR. LES CHIBANIS ONT BÂTI NOTRE VILLE ET LE PAYS...

Oubliés par l'État français, ces travailleurs sont venus d'Algérie et du reste du Maghreb dans les années 1960. Montreuil leur rend un hommage inédit le 23 mars. Témoignages. ■ P. 12



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

OPÉRA · BEAUBOURG · PHILHARMONIE RIEN N'EST TROP BEAU POUR LES JEUNES DE MONTREUIL!



DU CÔTÉ DES CAHIERS DE L'ESPOIR



Plusieurs centaines de Montreuillois ont déposé une contribution. Le 16 mars au Méliès, venez en débattre. ■ P. 10

LES 80 ANS DU MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE



Joyau de Montreuil, il est l'unique musée en France exclusivement voué à l'histoire du mouvement ouvrier. Découvrez son épopée. ■ P. 28

Écoles, collèges, centres de loisirs accèdent à ces lieux de prestige grâce à des partenariats innovants soutenus par la Ville. ■ P. 6

À L'HONNEUR

Audrey Ciofani

Championne de France de lancer de marteau

Tout a commencé sur l'ancienne aire de lancer du parc des Guilands. Audrey avait 9 ans. « C'est là-bas que j'ai touché mon premier marteau et que je me suis dit : "Ce sport est fait pour moi." » Pas vraiment une surprise : dans la famille Ciofani, le lancer (marteau, disque) est une institution. Tous, ou presque, ont officié sous les couleurs du Club athlétique de Montreuil (CAM), « mon club de toujours, ouvert et familial, à l'image de Montreuil ». Après avoir empoché la médaille d'or des championnats d'Europe juniors en 2015, le 23 février dernier, à Salon-de-Provence, avec un jet à 71,52 mètres, Audrey Ciofani a remporté le titre de championne de France, son premier chez les seniors. Elle a aussi explosé son record personnel de plus de 2 mètres. Et figure désormais parmi les meilleures performeuses françaises actuelles, toutes disciplines confondues. Dans un exercice où, dit-on, les sportives atteignent le sommet de leur carrière à la trentaine, cette radieuse et enthousiasmante jeune femme vient de fêter ses 23 ans. L'automne prochain, elle espère être du voyage à Doha (Qatar), où se dérouleront les championnats du monde d'athlétisme.

Photographie Gilles Delbos



Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

Depuis le 1^{er} janvier, les pompiers ont effectué plus de 1600 interventions sur Montreuil, dont 45 pour départ de feu.

5 février : 18 interventions, dont 16 secours à victimes. Un accident entre un poids lourd et un véhicule de tourisme sur l'autoroute A3 a fait un blessé nécessitant des renforts pour le désincarcérer.

15 février : 27 interventions, dont 24 secours à victimes. Les pompiers ont porté secours à une personne agressée par arme blanche avenue de la Résistance, rapidement évacuée en milieu hospitalier.

21 février : 31 interventions, dont 22 secours à victimes. Une fuite sur une conduite de gaz sous la chaussée devant l'école élémentaire Fabien, rue Georges-Méliès, a nécessité l'intervention de moyens importants de GrDF et le confinement d'une centaine d'élèves.

24 février : 24 interventions, dont 21 secours à victimes. Un violent feu de sous-sol rue de la République a mis les sapeurs-pompiers à rude épreuve au cours de la nuit. Une demande de renfort conséquent et un dispositif hydraulique important ont été nécessaires pour maîtriser l'incendie, dans des conditions difficiles et périlleuses. L'incendie a fait une victime, légèrement intoxiquée par les fumées.

27 février : 35 interventions, dont 26 secours à victimes. Un accident grave de la circulation impliquant un poids lourd et un véhicule de tourisme a nécessité le dégagement du conducteur du véhicule, incarcéré dans sa voiture, par des opérations de découpe importantes et difficiles.

www.pompiersparis.fr/fr ou twitter.com/PompiersParis

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 28 et le 29 mars dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



Ces Montreuilloises rappellent que l'égalité est un combat

« Les lois, c'est bien, les appliquer, c'est mieux, avec les moyens nécessaires ! » ; « Éducation non sexiste ! »... Voici quelques-uns des slogans que l'on pouvait lire le vendredi 8 mars place Jean-Jaurès, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. De nombreuses Montreuilloises s'étaient réunies sur les marches de l'hôtel de ville pour clamer que l'égalité entre les hommes et les femmes reste un combat quotidien.

De Bruxelles la belle à Montreuil, Dick Annegarn enchante

Dick Annegarn est néerlandais, a vécu en Belgique et en a tiré un hymne : *Bruxelles*, écrit et composé en 1972 à... Paris. Le 27 février, il présentait à Montreuil son nouvel album, *12 villes, 12 voyages*. La salle de La Marbrerie était tellement pleine qu'un second concert a dû être organisé le lendemain !



Vacances futsal avec un champion de France

Pendant les vacances d'hiver, l'association À bout de souffle proposait des stages d'entraînement de futsal avec, comme coach, Azdine Aigoun. Membre de l'équipe de France de futsal et trois fois champion de France, il pose ici avec les jeunes de Jean-Moulin à l'occasion du tournoi de fin de stage.



Check là champion !

À cinq ans, on veut faire comme les grands ! Pendant les vacances scolaires, les enfants de huit centres de loisirs maternels ont bénéficié d'une initiation au handball. Une découverte réjouissante encadrée par des animateurs passionnés.



Une visite qui peut sauver des vies

Le cancer du côlon fait plus de 17 000 morts par an. Mais détecté à temps, il se soigne dans 90 % des cas. Voici le message qu'ont souhaité faire passer les équipes des centres municipaux de santé de Montreuil au travers de l'exposition exceptionnelle d'un intestin géant à l'hôtel de ville, le 6 mars dernier.



CHRISTIAN PETIT

QUE SE PASSE-T-IL ?

On vous explique le roller derby avec les Nasty Pêcheresses

S'agit-il d'une de ces empoignades dont les sports comme le rugby sont parfois le théâtre ? Pas du tout ! Cette photo traduit l'intensité d'un sport de roller qui consiste à opposer deux équipes sur une piste ovale. Les attaquantes, ici les Montreuilloises Nasty Pêcheresses, en rouge et noir, tentent de se frayer un passage au milieu des adversaires, en l'occurrence, les Flèches Revêches de Dijon. Elles pourraient marquer un point en traversant le pack des Flèches. La 3^e et dernière étape du championnat de France N2 de roller derby s'est jouée à guichets fermés les 9 et 10 mars, avec plus de 800 spectateurs au gymnase René-Doriant. Les Nasty terminent à la 2^e place de leur zone 4.

LE MOT DU MAIRE

Bonnes nouvelles pour nos associations et nos consommateurs

Saviez-vous que notre ville compte 2000 associations ? C'est une richesse incalculable, un creuset de savoir-faire, d'intelligence, où s'expriment des centaines de bénévoles montreuillois qu'il faut remercier ici pour leur dévouement au bien commun. Nos associations irriguent tous les aspects de la vie communale. Elles sont une pièce maîtresse du bien vivre-ensemble dans notre communauté. De longue date, notre municipalité met à leur disposition une maison commune. Jusqu'ici située avenue de la Résistance, elle propose de multiples services : salles de réunion, domiciliations, formations, accompagnement personnalisé...

Mais les locaux actuels ont vieilli. Leur structuration ne répond plus aux besoins et au dynamisme de ses occupants. Des nouvelles normes d'accessibilité imposent aussi des obligations.

Pour permettre à notre force associative de s'affirmer davantage et lui donner un élan supplémentaire, j'ai donc proposé qu'une concertation soit ouverte avec le Conseil de la vie associative afin d'étudier le déplacement de notre Maison des associations dans les locaux municipaux rue Franklin, en lieu et place de la direction de la Jeunesse et de l'éducation populaire, qui rejoindra à la rentrée d'automne d'autres services municipaux place Aimé-Césaire, où se dresse la tour Altaïs, actuellement en cours de rénovation.

La seconde bonne nouvelle tient au domaine de la consommation, et plus particulièrement à celui de l'alimentation, dont chacun connaît l'importance. Nous le constatons, il existe de fortes disparités au sein de la population mon-



GILLES DELBOS

Parmi les 2000 associations qui animent notre ville, on trouve les Restaurants du cœur, qui ont effectué leur collecte nationale le vendredi 8 et le samedi 9 mars.

treuilloise en matière d'accès à une alimentation saine. Elles sont souvent le reflet d'inégalités sociales, de difficultés d'accès aux produits bio et, parfois, d'habitudes alimentaires générant un impact négatif sur la santé.

Or, l'association Vrac favorise le développement de groupements d'achats de produits alimentaires sains et leur diffusion notamment dans les quartiers populaires.

Ils'agit d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à des produits de qualité issus de l'agriculture paysanne, biologique et équitable à des prix bas, grâce à la mise en place de circuits courts entre producteurs et consommateurs. D'autre part, le système proposé par Vrac limite la part des emballages, souvent superficiels et polluants, et participe ainsi à la baisse du prix final des produits. Bref, une démarche bonne pour la santé, l'environnement et le porte-monnaie.

En partenariat avec cette association, nous allons ouvrir prochainement deux points de vente solidaire de produits bio dans les quartiers du Bel-Air et du Morillon.

Notre action en faveur d'une bonne alimentation pour tous nous conduit aussi à porter nos efforts sur nos cantines scolaires. Nous travaillons à y accroître la part du bio et des circuits courts. La question de l'alimentation des scolaires intéresse à juste titre les parents. Certains d'entre eux font part de leur souhait d'exprimer leur avis. Ces requêtes sont légitimes, et la municipalité est décidée à y répondre favorablement : faire de l'alimentation scolaire une affaire réfléchie et collective est une bonne chose pour les enfants, et au-delà.

Vous noterez que la constante amélioration qualitative du service de nos cantines scolaires n'entraîne pas

d'augmentation de la dépense des familles. À Montreuil, les prix des repas s'établissent entre 0,54 et 6,5 € maximum selon les revenus familiaux, alors que chaque repas coûte 13 € à la municipalité.

Maintenir des prix de repas scolaires réellement abordables, promouvoir l'accès pour chacun à des produits alimentaires sains et à des prix accessibles, c'est pour nous une manière concrète de rétablir de l'égalité au sein de notre commune, alors que le système politique qui nous dirige n'en finit plus de produire des inégalités dans tous les domaines, y compris dans celui, primordial, de l'alimentation.

Favoriser l'égalité nous conduit aussi à ouvrir les meilleurs espaces de la culture à nos scolaires. Vous le découvrirez en lisant ce numéro du *Montreuillois*, qui révèle les relations étroites nouées entre nos jeunes Montreuillois et le Centre Pompidou, la Philharmonie et l'Opéra de Paris.



STEPHICGPHOTO

Bonne lecture. ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac
 Patrice Bessac

Mairie de Montreuil
 Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès
 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, COLL. MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE, GERALD BLONCOURT ET D.R.

VOTRE SANTÉ. Un centre de pédopsychiatrie ouvrira en octobre 2020 à Montreuil, près de l'hôpital

L'établissement public de santé de Ville-Évrard ouvrira en octobre 2020, près de l'hôpital André-Grégoire, un centre de psychiatrie infanto-juvénile capable d'accueillir 1400 patients. La première pierre en sera posée ce mercredi 20 mars.



Le centre de pédopsychiatrie Ville-Évrard en image de synthèse.

Après un hôpital de renommée nationale, cinq centres municipaux de santé et un tissu médecine de ville assez dense, l'offre des services de santé s'étoffe à Montreuil ! Cette fois, il s'agit de la santé mentale de la petite enfance à l'adolescence, parent pauvre de l'offre des soins dans le département de la Seine-Seine-Denis, par ailleurs globalement très précarisé dans le domaine de la santé.

C'est l'établissement public de santé (EPS) de Ville-Évrard, spécialisé en psychiatrie, qui va ouvrir fin 2020 un centre de pédopsychiatrie, avec l'objectif de suivre 1 400 patients. Il sera construit près de l'hôpital intercommunal André-Grégoire, à l'angle du boulevard de la

Boissière et de la rue Édouard-Branly. La première pierre en sera posée ce mercredi 20 mars, en présence du maire Patrice Bessac et de Jacques Mahéas, président du conseil de surveillance de Ville-Évrard.

« C'est une grande fierté que de voir ce projet se concrétiser enfin, après vingt ans d'attente et plus de trois ans de travail entre nos équipes et celles de Ville-Évrard », commente Gaylord Le Chequer, adjoint au maire délégué à l'urbanisme. Et de poursuivre : « Penser et construire la ville, c'est avant

tout penser à la place que nous réservons à chaque individu dans notre société, pour vivre et s'épanouir dignement quelle que soit sa situation. »

La création de ce centre était inscrite depuis plusieurs années au projet de l'équipe de Ville-Évrard, en vue de rapprocher des unités d'hospitalisation des lieux de vie des familles afin de limiter le temps de transport des enfants. Le centre de la Boissière sera certes destiné aux enfants et adolescents de Montreuil, mais également à ceux de Bagnolet, Bobigny, Les Lilas,

Le Pré-Saint-Gervais, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. Il orientera les patients vers des consultations en centres médico-psychologiques, des prises en charge en centres d'activité thérapeutique à temps partiel. Il gèrera une classe expérimentale en partenariat avec l'Éducation nationale, deux hôpitaux de jour – l'un pour enfants de 18 mois à 6 ans, l'autre pour adolescents de 12-16 ans – ainsi qu'une équipe mobile pour adolescents, ce qui est une nouveauté. Le docteur Bertrand Welniarz, chef de pôle pour le secteur de Montreuil, insiste sur l'importance de la création de cette équipe mobile dont l'objectif est de soigner les patients adolescents chez eux car, souligne-t-il, « ils refusent souvent de venir se faire soigner dans un centre de pédopsychiatrie ». Le centre de la Boissière hébergera par ailleurs une unité d'hospitalisation à temps plein pour des enfants de 3 à 12 ans. ■

À SAVOIR

Pose de la première pierre pour la construction du centre de pédopsychiatrie, mercredi 20 mars à 11h 30, 191, rue Édouard-Branly.

Inscription sur les listes électorales : vous avez jusqu'au 31 mars !



CHRISTIAN PETIT

Pour pouvoir voter aux élections européennes du 26 mai, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez désormais vous inscrire jusqu'au 31 mars 2019. Trois solutions : par Internet ; par correspondance en envoyant à la mairie la photocopie de votre pièce d'identité et de votre justificatif de domicile, ainsi que le formulaire de demande d'inscription complété ; ou en mairie (mêmes pièces).

Emploi : découvrez le 4 avril les métiers du bio

Les matins de l'emploi organisent une rencontre sur « les métiers du bio », de la production à la vente. Comment se préparer aux métiers de maraîcher, employé polyvalent, ouvrier de production maraîchère, vendeur conseil, naturopathe... En présence de Biocoop et du centre de formation Afec. Jeudi 4 avril 2019 à 9 h 30, Garantie Jeunes, 1, rue Parmentier. Inscription obligatoire au 01 83 74 55 40.

Inscrivez-vous pour une formation sur le numérique

Une nouvelle formation pour apprendre à fabriquer des objets utiles aux personnes en situation de handicap en utilisant des outils et machines numériques ouvre à Montreuil ! Vous avez entre 18 et 25 ans, et vous habitez la Seine-Saint-Denis ? Le Parcours e-frabrik, au croisement du numérique et du lien social, est pour vous ! Cette formation de quatre mois, labellisée Grande École du numérique, aura lieu dans le nouveau FabLab La Verrière du 1^{er} avril au 31 juillet, du lundi au vendredi. Le recrutement se fait avant tout sur la motivation et les profils recherchés diversifiés. S'inscrire sur efabrik.fr/parcours. Pour en discuter : 01 43 48 36 86 ou 06 89 72 53 02.

Place Jean-Jaurès, la Ville soigne les arbres malades

Pour entretenir et préserver les arbres, véritables remparts anti-pollution et poumons verts de la commune, la Ville vient de se doter d'une mission du patrimoine arboré. Son responsable est chargé de recenser les essences et de réaliser des expertises régulières afin de garantir la sécurité du public, et d'assurer leur longévité et leur croissance harmonieuse. Lors de son diagnostic, il a constaté que parmi les 36 arbres de la place Jean-Jaurès, sept étaient devenus dangereux car malades. Victimes du tigre du platane, appelé aussi



VERONIQUE GUILLEN

Les récentes rafales de vent ont rendu nécessaire le traitement de ces platanes.

« punaise réticulée du platane », ils menacent de tomber sur les passants. Cette espèce d'insectes, originaire du continent américain, est ravageuse. De gros chancres ont par ailleurs fait pourrir ces arbres de l'intérieur. À la place de ces platanes, abattus à partir du 14 mars, de nouveaux arbres seront plantés à l'automne. Le 20 mars, 70 nouveaux arbres comestibles seront aussi replantés un peu partout dans la ville. Ces plantations vont combler les fosses où des arbres malades ou dangereux avaient été abattus. ■

Bon plan. Spareka vous aide à réparer vos appareils ménagers

Près de la moitié des appareils électroniques sont jetés sans réparation. Pour lutter contre la surconsommation, Spareka, installée avec sa cinquantaine d'employés rue Étienne-Marcel en 2017, offre une aide au diagnostic en ligne, et des tutoriels vidéo pour réparer soi-même. Fort de 8 millions de références à son catalogue, le site est aussi spécialisé dans la vente de pièces détachées. La start-up organise des repair-tour en camion et œuvre à un

indice de réparabilité européen. « L'objectif est de rendre les personnes indépendantes face aux marques et à l'obsolescence programmée », confirme Ophélie Baget, responsable de la communication. Un esprit de solidarité exprimé en septembre lorsque Spareka s'est portée volontaire pour aider les résidents du foyer Bara en mettant à disposition une journée de travail des salariés et des appareils électroménagers. ■ spareka.fr



VERONIQUE GUILLEN

Chez Spareka, on combat l'obsolescence programmée.

Rien n'est trop beau pour



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



VÉRONIQUE GUILLIEN



GILLES DELBOS

La Philharmonie, Beaubourg et l'Opéra Bastille sont devenus des lieux familiers pour plusieurs centaines d'écoliers et de collégiens montreuillois qui, grâce à une série de partenariats de prestige, ont pu découvrir les coulisses et les décors de la création, s'initier aux métiers des arts et appréhender des instruments de musique.

Quand culture et éducation s'unissent pour favoriser l'émancipation et aider nos jeunes à devenir des citoyens. À Montreuil, plusieurs centaines d'écoliers et de collégiens bénéficient cette année d'accès privilégiés à des institutions de prestige, grâce aux partenariats soutenus par la municipalité. Notre dossier.

Cette année, nous avons reçu 62 demandes pour les 18 "classes ville" (ciné, musique, théâtre...), dont le principe est de se dérouler hors de l'école pendant une semaine », note David Durand, responsable de l'Action éducative à la direction de l'Éducation. Un succès qui s'explique par la qualité des huit types de projets éducatifs proposés par son pôle pour le secteur primaire. « Classes ville », mais aussi de neige, parcours au musée ou de sensibilisation au handicap, ateliers d'éveil artistique de l'Instrumentarium, éducation à la nature avec la SRHM* ou le service Valorisation de la nature, nutrition avec les diététiciennes des centres de santé : ces propositions sont mises à chaque rentrée à la disposition de la communauté enseignante de Montreuil.

DES PARTENARIATS INÉDITS AVEC LES CENTRES DE LOISIRS

Parmi ces offres, des partenariats au niveau local et avec des institutions de prestige, tels le Centre Pompidou ou le Nouveau Théâtre de Montreuil. L'Opéra national de Paris a aussi validé, cette année, l'entrée de l'école

Contribuer à l'épanouissement des enfants, c'est une des missions que s'est fixées la municipalité.

Nanteuil et du collège Evora dans le programme « Dix mois d'école et d'opéra ». Partenariat d'exception entre l'Opéra et les académies de Paris, Versailles et Créteil, qui permet à 33 classes, issues de l'éducation prioritaire, de construire des projets contribuant à la réussite et à l'épanouissement des élèves. L'occasion d'explorer un nouvel univers en lien avec les programmes. Les classes à horaires aménagés permettent de suivre des études de musique, danse et voix au conservatoire. Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) s'adresse, lui, à des enfants de centres de loisirs. Porté par la Philharmonie de Paris, il reçoit les soutiens de l'État, de mécènes et de la Ville via les directions de l'Enfance et de la Culture. À Montreuil, 13 marmots ont embarqué dans ce projet favorisant l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre. Faire une place centrale à l'éducation et à la culture pour contribuer à l'épanouissement d'enfants qui demain seront des citoyens accomplis, critiques et libres, telle est l'ambition de la Ville !

■ Anne Locqueneaux

* Société régionale d'horticulture de Montreuil.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

288 000 €

Budget municipal du pôle Action éducative en 2018-2019, incluant projets éducatifs et subventions pour les projets des écoles

18

« Classes ville » ; dispositif original porté par le service Affaires scolaires, elles se déclinent en 11 thèmes (ciné, cuisine, théâtre, nature, musique, vélo...)

12

Classes engagées dans le parcours au Centre Pompidou

les jeunes Montreuillois

OPÉRA. Des élèves de Nanteuil et de Cesaria-Evora à la découverte des métiers et des coulisses de l'Opéra Bastille !

Le collège Cesaria-Evora a été retenu parmi 80 demandes dans les trois académies franciliennes pour participer au programme « Dix mois d'école et d'opéra ». Deux classes de CP de l'école Nanteuil font également partie des 33 classes du dispositif. Après la visite des opéras Garnier et Bastille, sur deux années scolaires, les élèves vont découvrir l'art lyrique, ses métiers, ses coulisses... Et surtout, un enseignement différent, pour apprendre autrement.

Le 11 octobre, les collégiens de Cesaria-Evora sont passés de l'autre côté du miroir. Dans l'envers du décor. Depuis l'arrière-scène, ils ont plongé au cœur du plus grand plateau du monde après Pékin, celui de l'Opéra Bastille. 5 500 m² d'émerveillement pour ces élèves qui ont, entre autres, découvert le décor monumental de *La Traviata*. « L'escalier, il est en marbre ? Là, c'est de l'or ? » interroge Samy. Dominique Laudet, l'un des responsables du programme « Dix mois d'école et d'opéra », les accompagne pour la visite et pour deux ans dans cette aventure, fruit d'un partenariat entre l'Opéra national de Paris et le ministère de l'Éducation nationale. « Deux ans de confiance entre nous. Deux ans pour découvrir les métiers de l'Opéra, les spectacles, les répétitions... » annonce Dominique.

ENTRÉE DANS LE MONDE DE L'EXCELLENCE DES MÉTIERS

Après la visite du plateau et de l'arrière-scène, des espaces publics et de certains ateliers, Maëlys, Djeneba et les autres seront ensuite invités à déjeuner avec les personnels de l'Opéra Bastille. L'Opéra de tous les superlatifs. Capable d'engloutir toute la scène et doté du plus grand ascenseur scénique au monde, avec le même système que les porte-avions ! D'une superficie de 400 m², il emmène tous les décors au 6^e dessous et à 20 mètres sous terre. « C'est grave stylé », admet Bilal pendant que les techniciens déplacent les décors de la veille. « Ici, ils sont montés et démontés tous les jours », précise Dominique. Quand le spectacle est terminé, ils sont rangés dans des containers et envoyés au port de Gennevilliers pour stockage. « Sous vos pieds, il y a donc 5 500 m², et au-dessus de vos têtes, 1 500 projecteurs, contre 300 en moyenne ailleurs. » Livia s'inquiète : « Il y a trop de grandes dimensions. » Des mesures, des hauteurs, des volumes sur lesquels le prof de maths, Miguel Sousa,



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

Assis comme des princes au fameux rang 15, celui des invités prestigieux, des VIP !

compte les faire plonger de retour en cours. Les collégiens se trouvent à Bastille en permanence au milieu de gens en plein travail. Respectueux de la consigne, ils adoptent le niveau sonore le plus bas pour écouter Dominique de l'Académie : la menuiserie et

la serrurerie. L'Opéra compte cent corps de métiers différents : couturiers, perruquiers, coiffeurs, sculpteurs, peintres, costumiers... soit 1 600 salariés. Certains ados se voient déjà, non en haut de l'affiche, mais « travailler ici ». Ça tombe bien, ils rencontreront des professionnels pendant tout le

Des collégiens de Cesaria-Evora en pleine visite du décor de *La Traviata*, opéra en trois actes de Giuseppe Verdi mis en scène par Benoît Jacquot.

programme. Car l'un de ses volets concerne la découverte des métiers. « Les élèves vont échanger avec les techniciens dans les ateliers, s'initier aux métiers de la scène », confirme le professeur d'arts plastiques, Nathalie Gabaudan. « On ne dirait pas, mais on est des privilégiés », reconnaît Arnaud en entrant dans une autre dimension : celle de l'accueil du public, puis de la salle de spectacle. La « grande fierté de l'Opéra », avec ses 2 745 places. Ici, tout est vertigineux : 25 mètres de hauteur au point le plus haut des gradins, 130 musiciens dans la fosse. Bien avant d'assister aux représentations de *Carmen* et de *Casse-Noisette*, auxquelles tous les élèves seront invités, Maëlys l'assure, depuis le rang n° 15 (celui des officiels, où s'installent les ministres, présidents, etc.) : « Avant, on n'aimait pas l'opéra. Mais maintenant, oui ! » ■ Anne Locqueneaux

Ce qu'ils en disent...



Djeneba et Januka
La visite de l'Opéra Garnier était magnifique : le sol en mosaïque, la fresque au plafond de la salle de spectacle... On ne s'attendait pas à voir autant de couleurs. Mais à Bastille, on est mieux assis qu'à Garnier. Même si on a aimé toutes ses dorures, on préfère la modernité. De notre visite, nous avons retenu que les tissus des fauteuils aspiraient les sons, et les nombreux chiffres. On peut mettre deux opéras Garnier dans celui de Bastille, où on n'a pas intérêt de se perdre dans les 35 km de couloirs !



Dominique Laudet, académie/« Dix mois d'école et d'opéra »
Ce programme est unique par sa durée de deux ans. Il met aussi en écho les ressources de l'Opéra (lieux, spectacles, métiers) avec les enseignements. L'implication de l'équipe pédagogique est l'un des critères pour l'intégrer. Le collège Evora est le seul établissement où tous les profs des disciplines concernées, soit 12, sont représentés. Il a été retenu parmi 80 autres demandes dans les trois académies franciliennes. Avec l'école Nanteuil, il fait partie des 33 classes du dispositif.



Alice Meneghin, professeur de musique
On a été étonnés d'intégrer le dispositif dès la première demande. Notre dossier portait sur l'ouverture culturelle, la découverte des métiers, le lien aux autres, la confiance en soi... On a choisi deux œuvres du programme de l'Opéra : *Carmen* et *Casse-Noisette*, pour travailler sur le sexisme, la place de la femme, la culture gitane... Ces œuvres, étudiées en français, espagnol et musique, s'inscrivent dans un parcours d'éducation artistique et culturelle qui nourrit tout un projet pédagogique.

VERONIQUE GUILLEN

► suite de la page 7

BEAUBOURG. En juin, Kilian, Ruben et les autres emmèneront leurs familles faire une visite guidée du Centre Pompidou

Grâce au partenariat entre la Ville et le Centre Pompidou, 12 classes de maternelle de Montreuil bénéficient de visites guidées au sein d'expositions qui s'y déroulent, comme celle de Davide Balula. Découverte en compagnie des écoliers de Danielle-Casanova.

Pour Kilian, Mohamed, Petru, Moussa, Raphaël, Ruben... ce 18 janvier marque leur toute première fois au Centre Pompidou. Avec Gabriela, la conférencière, ils vont faire un voyage intérieur au cœur de leur corps. « Les enfants sont beaucoup sur écrans. Il s'agit donc de les reconnecter avec eux-mêmes. » Et c'est parti pour la visite immersive de l'expo de Davide Balula, qui fait référence au fonctionnement des organes et leurs tissus. À partir de son travail, les enfants de la grande section de maternelle de l'école Casanova réfléchissent sur la façon dont ils marchent, bougent, respirent... Après une grande inspiration, justement, ils partent en quête de leur cœur. « Où est-il ? Pouvez-vous le sentir ? Peut-être que vous l'entendez battre ? » interroge Gabriela, qui rend ainsi la visite interactive. Puis, elle



passé aux sensations de chaud, de froid. « Quelqu'un connaît-il la température de son corps ? À combien de degrés a-t-on de la fièvre ? » Kilian s'empresse de répondre : « 49 degrés ! »

PARCOURIR LE CORPS DU CENTRE POMPIDOU

Après un parcours dans les interstices de tissus où ils jouent avec différentes vitesses, mouvements et sensations, les enfants plongent cette fois dans un autre corps : celui du Centre Pompidou.

Comment est-il construit ? En brique ? En couleurs ? « Même s'il ne parle pas, il a plein de nez et de bouches, et des tuyaux bleus qui sortent dehors comme des toboggans », s'amuse la guide. La matinée se termine par un dessin où chacun imagine un petit voyage à l'intérieur du corps, avant de retrouver Gabriela à l'école pour une deuxième rencontre. La troisième se fera au musée national d'Art moderne, pour une visite autour de ses collections permanentes, cette fois. Enfin, la quatrième et dernière



Ils écoutent Gabriela, la conférencière, puis se frayent un chemin à travers les tissus... du corps humain.

étape de ce voyage s'effectuera en juin avec les parents, frères, sœurs... Les enfants prendront la place de Gabriela en les guidant à Pompidou. Les familles des élèves seront en effet invitées à participer aux animations du musée lors d'une journée hors du commun pour ce partenariat d'exception et « historique ». David Durand, le responsable de l'Action éducative à la direction de l'Éducation, croit savoir en effet que « nous sommes l'une des rares villes à bénéficier de ce traitement un peu particulier avec Pompidou, depuis une petite dizaine d'années ».

■ Anne Locqueneaux

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL. Premiers pas dans les coulisses de la création théâtrale pour les élèves de CM2 de l'école Voltaire

Du 4 au 8 février, une classe de CM2 de l'école Voltaire était l'hôte du Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM). Durant cette semaine de « classe ville », et autour du spectacle *Dark Circus*, les élèves ont pu se familiariser avec la pratique théâtrale, observer les professions du spectacle vivant, et appréhender l'écriture de textes et la mise en scène.

Mesdames et messieurs, voici Coco, 23 ans, elle fait le poirier sur le fil. Lucie, 26 ans, connue dans le monde entier, vient d'Australie. » Tandis que la camarade de Rose présente leur numéro du fil de fer, Prosper vient réserver auprès d'elle sa prochaine séance. Car ce jeudi au NTDM, c'est la générale avant la présentation aux parents et la représentation finale, qui sera suivie du spectacle *Dark Circus*.

LES ÉTAPES DE LA CRÉATION

Lanceurs de couteaux, cracheurs de feu, trapéziste, acrobates, dresseurs de caniches, funambule, homme canon, etc. Au total, les élèves ont fabriqué 11 boîtes de théâtre miniature avec un numéro de cirque à l'intérieur. Voix, lumière, histoire, effets spéciaux, ils ont inventé de vrais spectacles com-



Des écolières appliquées confectionnent des boîtes de théâtre miniature.

plets, guidés par Alan Castelo, l'intervenant pour cette « classe ville ». « Ce dispositif est une façon de voir la totalité du théâtre : musique, scénographie, éclairage... au-delà du texte », explique-t-il. Les enfants deviennent les auteurs de leurs propres histoires et créations. Hassina et Thomass ont choisi d'associer leurs deux personnages : le cracheur de feu et la danseuse. « On est un peu stressés. Demain, il y aura la présentation aux parents. Alors il faut répéter. » Selma et Sohane ont opté pour le numéro de clown « car il fait

rire ». Ambre, Rima et Ruth racontent la petite fabrique de leur univers : « On a tout fait : lumière, décor... L'histoire, c'est trois femmes qui marchent sur le fil. Un jour, on est allés au cirque Phénix et on a vu ce numéro. Alors on a voulu le refaire. » Comme dans l'histoire signée Pef qu'ils ont donc vue à la fin de cette semaine hors de l'école, les personnages des enfants sont devenus, sous leurs doigts, des créations personnalisées où chacun a su faire du « monde entier un théâtre »... miniature.

■ Anne Locqueneaux

Ce qu'ils en disent...



Nicolas Durremberger, instituteur

C'est la première fois que je participe à une « classe ville ». On demande chaque année, mais on n'a pas tout. Comme je ne suis

pas à l'aise avec le théâtre, cette semaine en immersion est pratique, même si elle est dense. Alan Castelo est venu présenter le projet à l'école. Puis les enfants ont choisi leur groupe et leur numéro. Ce thème est super, car il aboutit à un produit fini. La manipulation, les travaux manuels... le rendent concret et complet puisqu'on a travaillé aussi l'expression orale et écrite. Sans oublier la visite du théâtre et le spectacle !



Alan Castelo, intervenant et metteur en scène

Je crée un lien entre *Dark Circus*, présenté au NTDM, et l'atelier. J'ai proposé du théâtre miniature avec de l'animation d'objets

et le même sujet que le spectacle : le cirque. Chaque élève a choisi un personnage. Nous avons travaillé sur la confection de l'histoire, le personnage, la construction d'objets... La liberté que se sont donnée les élèves dans le choix de leur personnage, les techniques, supports... est pour moi la vraie réussite de ce projet. Je ne leur ai imposé aucun cadre, et j'ai été frappé par leurs talents et compétences.

PHILHARMONIE. Les enfants du centre de loisirs Daniel-Renoult vont apprendre à jouer d'un instrument de musique

Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) est un programme conçu sur trois ans qui favorise l'accès à la musique classique par la pratique d'un instrument. Il se concrétisera par un spectacle donné en juin en la basilique de Saint-Denis.

C'est un super-projet, on fait beaucoup de choses en même temps. La danse, les paroles des chansons, les gestes, tout est à retenir. Au début, on trouvait ça un peu compliqué. Mais les professeurs et Nouara sont très gentils. Avec les instruments, c'est génial ! » Paroles d'enfants ! Anaïs, Mariam, Anael, Sophonie et les autres (ils sont en tout 13 bambins) fréquentent le centre de loisirs élémentaire Daniel-Renoult, retenu pour le projet Démos. Un projet phare de la Philharmonie de Paris destiné à des enfants de quartiers populaires et conçu sur trois ans, avec pour objectif un apprentissage de la musique classique. Pour Héloïse Jori Lazzarini, coordinatrice territoriale du dispositif en Seine-Saint-Denis, « les critères retenus sont simples : avoir entre 7 et 12 ans, n'avoir aucune pratique musicale et être très motivé ». Le partenariat se fait avec les centres de loisirs, sociaux...

QUATRE HEURES DE COURS PAR SEMAINE AU CENTRE DE LOISIRS

La première année s'articule autour d'une éducation à la musique à travers le chant, la danse, les gestes corporels. Un emploi du temps soutenu qui a démarré fin octobre par un stage à la Philharmonie. L'occasion pour nos chérubins de découvrir un lieu magique et « très beau ». Le projet est ensuite



Alexie Lorca (à g.), adjointe à la culture, et Dominique Attia (à d.), adjointe à l'éducation, avec les élèves et leurs intervenantes.

décliné en « ateliers (« Tutti ») tous les mois dans des lieux culturels différents », explique la coordinatrice, qui précise les modalités : « Quatre heures de cours par semaine, hors temps scolaire, au centre de loisirs, toute l'année, avec leur animatrice. » Les instruments retenus pour les enfants sont le violon, l'alto et le violoncelle. Ils leur sont prêtés durant les trois ans. Encadrés par deux musiciens, Marianne, violoniste, et Élisabeth, violoncelliste, les enfants sont initiés aux premiers gestes. « Ce groupe d'enfants est formidable, créatif, inventif », se réjouissent les deux musiciennes. La soirée de la remise des instruments, vendredi 8 février, en présence des familles, des institutionnels et des élus à la culture et à l'éducation, Alexie Lorca et Dominique Attia, a été un moment chargé d'émotion et de joie.

Chaque enfant a reçu son instrument sous les applaudissements des parents. Le mot de la fin est revenu à Alexie Lorca : « Je suis très émue face à tant de talents. Fière que dans notre ville, la culture et l'éducation se donnent la main pour permettre aux jeunes Montreuillois d'être en contact avec l'excellence artistique et culturelle, et d'ainsi acquérir des moyens de s'émanciper. » Après avoir rendu hommage aux parents, à Nouara, l'animatrice, et aux agents de la Ville, Alexie Lorca s'est adressée plus directement aux enfants : « À travers la musique, vous allez chercher et trouver ce qui est beau dans la vie. La musique est une langue universelle, qui va vous faire rencontrer des gens de par le monde, peut-être des artistes, qui vivent heureux grâce à leur passion... »

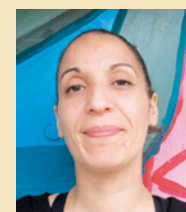
■ Fadette Abed

Ce qu'elles en disent...



Rabiatou N'diaye, 7 ans et demi, classe de CE1
J'aime ce projet. Cela me paraissait difficile de tout retenir, Mais nous avons des professeurs et une

animatrice, Nouara, qui sont merveilleux. Ils expliquent gentiment, et nous apprenons les gestes, les paroles. Être avec les camarades, c'est super. Mon instrument est le violon, et c'est génial de pouvoir le prendre à la maison pour répéter les cours. Je saoule mes parents. Oui, Je tiendrai le coup pendant les trois ans, car je veux ressembler à mes professeurs.



Nouara Zair, animatrice référente sur le projet Démos

Je suis fière et honorée de porter ce projet qui se déroule dans un lieu prestigieux et inconnu des enfants. Je suis en immersion totale et participe avec eux à la formation. De telles actions sont indispensables pour les enfants qui n'ont pas les moyens de pratiquer des activités musicales. C'est enrichissant, valorisant, et leur ouvre des perspectives pour l'avenir. Ils sont consciencieux, motivés, avec des encadrants professionnels, très pédagogues et bienveillants à leur égard.



Fati Dembele, directrice du centre de loisirs Daniel-Renoult

Ce projet apporte une ouverture à l'établissement. Une excellente initiative et une belle opportunité pour nous, en lien avec l'éducatif et le culturel. Je suis personnellement ravie pour nos enfants. Cela représente aussi un engagement de nous tous, administratifs, parents et enfants, pour le mener à terme avec succès. Trois années peuvent révéler des talents qui, sans ce projet, n'auraient pu s'exprimer. Les encadrants font un travail remarquable avec les enfants, très investis et heureux.

Dominique Attia : « À Montreuil, les ateliers d'éveil artistique concernent 65 classes. »

Adjointe au maire déléguée à l'éducation et à l'enfance

Quel est le budget consacré aux projets pour les enfants scolarisés ?

Dominique Attia : Il s'élève en 2018-2019 à 288 000 €. Ce budget englobe les projets éducatifs initiés par la Ville et les subventions pour les projets spécifiques des écoles. S'y ajoutent les séjours pour 14 classes de neige, les ateliers d'éveil artistique, qui concernent 65 classes, les projets environnement, les projets jardin, les dotations pour le matériel pédagogique, les installations numériques, les équipements des bibliothèques, le petit matériel pour la pratique de la motricité, la mise à disposition des cars, des gymnases, des piscines... Nous continuons par ailleurs à subventionner les projets des collèges



et des lycées, alors que d'autres villes ne le font plus. L'ensemble se chiffre à plusieurs centaines de milliers d'euros ! Ces financements constituent des choix politiques prioritaires portés dans un contexte budgétaire contraint.

Quelles sont les vertus de ces actions éducatives ?

D. A. : La culture et l'éducation sont les deux jambes de l'épanouissement des enfants. Ces projets permettent

à ceux qui sont parfois éloignés de la culture d'avoir accès au meilleur. Les enfants acquièrent une meilleure confiance en eux, une nouvelle estime d'eux-mêmes, les aident parfois à surmonter leurs difficultés dans les apprentissages scolaires classiques. Le regard des adultes s'en voit aussi transformé, l'interaction avec les autres enfants dynamise le goût d'apprendre et l'ouverture sur le monde.

Comment les actions partenariales avec la Ville sont-elles élaborées ?

D. A. : À Montreuil, nous considérons que chaque enfant a la capacité d'apprendre. Aussi, la rencontre, l'implication, l'audace des différents partenaires aboutissent à des projets et des actions qui passionnent les enfants et développent leur curiosité ! ■

Exposition « Passeurs de mémoire(s) »



Le 18 novembre dernier, 135 Montreuillois se sont rendus en Pologne, sur le site d'Auschwitz-Birkenau, camp de concentration et d'extermination où près d'un million de Juifs ont été assassinés. Le photographe montreuillois Pierre Leblanc met en image les témoignages de ces femmes et ces hommes venus de tous les quartiers de la ville, à travers une exposition que vous retrouverez sur la place Jean-Jaurès du 15 mars au 1^{er} juillet. Vernissage vendredi 15 mars, 18 h sur la place Jean-Jaurès. Accès libre.

Ateliers CV les 14 et 18 mars

La Maison de l'emploi vous propose le jeudi, toutes les deux semaines, un atelier d'aide à la préparation de vos CV et lettres de motivation. Prochains ateliers les 14 et 18 mars à 10 h. Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. Sur inscription. Tél. 01 83 74 55 40 et 01 48 70 69 04 ou agathe.vovard@est-ensemble.fr

Le marché paysan se tiendra les 29 et 30 mars sur la place Jean-Jaurès

Trente stands sont réservés aux amis de la Confédération paysanne et 20 aux producteurs locaux. Ce marché est une vitrine pour les producteurs locaux et s'inscrit dans une dynamique de circuit court, avec présentation et vente de produits made in Montreuil : jus, miel, bière... C'est aussi l'occasion de proposer des produits en provenance directe de fermes de toute la France, avec leur saveur et leur diversité. Un espace de rencontre de convivialité mais aussi de soutien aux producteurs. Vendredi 29 mars de 12 h à 20 h, et samedi 30 de 10 h à 19 h.

GRAND DÉBAT. Venez donc débattre le 16 mars de vos contributions dans les « cahiers de l'espoir »

Une réunion publique est organisée le samedi 16 mars au Méliès pour une restitution du contenu des « cahiers de l'espoir » mis à disposition des Montreuillois dans le cadre du « grand débat national ».

Depuis le 21 janvier, les Montreuillois sont invités à s'exprimer dans des « cahiers de l'espoir et des exigences citoyennes » installés à l'hôtel de ville, au centre administratif Opale et sur Internet. Au total, 308 Montreuillois ont déposé une contribution, dont 140 sur Internet. Un chiffre qui ne reflète pas la longue tradition de participation citoyenne prévalant dans la ville. À titre de comparaison, la deuxième édition du budget participatif avait recueilli 5 176 suffrages. Comme l'indique Tania Assouline, adjointe au maire, déléguée à la démocratie locale, « le débat citoyen, la participation, l'échange, la confrontation d'idées font partie de l'ADN de Montreuil. Les Montreuillois aspirent largement à plus de démocratie, plus de justice sociale et fiscale, plus d'égalité territoriale, plus de service public ».

SYNTHÈSE SUR INTERNET

Une restitution du contenu de ces cahiers aura lieu ce samedi 16 mars au matin, sous la forme d'une réunion publique au cinéma Le Méliès. Cette



Rencontre organisée par la Ville en vue d'une contribution sur la culture pour le « grand débat national ».

réunion ne s'inscrit pas dans le cadre du « grand débat » proposé par le président de la République. Il s'agit plutôt d'une restitution libre abordant toutes les thématiques traitées par les Montreuillois. Les principaux sujets qui ressortent des contributions montreuilloises des « cahiers de l'espoir et des exigences citoyennes » sont : la justice fiscale, les mesures en faveur du pouvoir d'achat, la transition écologique, la réforme démocratique, ainsi que l'amélioration de la qualité du service public. Plus largement, les Montreuillois ne sont pas dupes de la manœuvre du président Macron à travers ce rendez-vous. Car pour dire non à la suppression de l'ISF,

au démantèlement du code du travail, à la hausse de la CSG, à la baisse des APL, lutter pour la transition écologique, les Montreuillois ont toujours su se faire entendre. On se souvient ainsi des actions menées pour le prolongement de la ligne 11 du métro et du tramway 1, ou encore contre la baisse des dotations de l'État

aux collectivités. Enfin, une synthèse des débats de la réunion publique du 16 mars sera publiée sur le site Internet de la Ville. Elle sera ensuite envoyée au gouvernement. ■

À SAVOIR

Samedi 16 mars, de 9 h 30 à 13 h, matinée d'échanges et de débats au cinéma Le Méliès.

À Montreuil, la culture s'en mêle

Les politiques culturelles sont absentes du « grand débat national ». La municipalité a donc décidé de les inscrire au débat depuis Montreuil, et invité les Montreuillois à une rencontre au Théâtre municipal Berthelot le lundi 11 mars dernier à 19 h. Les participants ont fait part de leurs doléances en la matière. Lesquelles seront reportées dans les cahiers prévus à cet effet et envoyées au ministre des Collectivités territoriales, chargé d'animer le « grand débat national ».

SOLIDARITÉ. Journée mondiale de l'eau le 22 mars : retour sur les coopérations menées par Montreuil

Forte de ses expériences en matière de coopération internationale, cette année encore Montreuil s'engage aux côtés de la commune palestinienne de Beit Sira et, au Mali, auprès du cercle de Yélimané.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau le 22 mars, le Collectif des acteurs de la solidarité internationale de Montreuil (Casim) organise samedi 23 mars de 14 h à 18 h, au restaurant du foyer du Nouveau Centenaire, une animation festive avec rencontres, débats, expositions, et invite le public à prendre



Yélimané aura bientôt un service public d'assainissement de l'eau.

connaissance des projets liés à l'eau au Mali, au Sénégal, à Madagascar. De nombreuses associations seront présentes. À La Maison ouverte, un débat aura lieu jeudi 21 mars

à 19 h, avec la Coordination Eau Île-de-France, sur « les enjeux de la gestion de l'eau ». Des actions ont été menées par la Ville, en lien avec la commune de Beit Sira, en

Palestine, pour y soutenir un projet de réhabilitation du réseau de distribution d'eau et d'amélioration de la gestion du service de l'eau. Depuis juin 2015, les habitants ont accès à de l'eau potable de qualité et en quantité suffisante. Autre projet montreuillois, avec le cercle de Yélimané et ses 12 communes, au Mali, pour la mise en place d'un service public inter-collectivités de l'assainissement. Dans l'accord signé en 2017, un axe concerne l'accès à l'eau et l'assainissement des établissements scolaires. ■

À SAVOIR

Informations : casim93@gmail.com

RESTAURATION. La Ville et les parents d'élèves dialoguent pour faire évoluer la cantine

La municipalité poursuit son action en faveur de la bonne alimentation pour tous dans les cantines scolaires. Dans ce cadre, les parents d'élèves ont pu visiter la cuisine centrale le 14 mars, et sont invités à donner leur avis au sein d'une nouvelle instance de consultation, la commission restauration.

En novembre 2018, le maire de Montreuil, Patrice Bessac, avait annoncé que la Ville engageait une réflexion pour le libre choix de menus végétariens dans les cantines et entendait continuer à donner plus d'importance aux aliments bio. Que ce soit à propos du bio, d'une alternative à la viande, de la lutte contre le gaspillage alimentaire, du conditionnement des produits ou encore du mode de gestion, le dialogue avec les parents a mis au jour des pistes de travail. La commission restauration créée cet été par la commune a permis d'ailleurs de partager des sujets communs entre la municipalité et les parents. Dans ce cadre, à l'initiative de la Ville, le 14 mars, les parents d'élèves élus ont visité la cuisine centrale du prestataire des repas, Sogeres, à Osny, dans le Val-d'Oise. La Ville apporte ainsi une attention particulière à la qualité des aliments utilisés dans les cantines. Les repas des petits Montreuillois comptent



Les prix des repas s'établissent entre 0,54 et 6,5 €, alors que chaque repas coûte 13 € à la collectivité.

déjà 30 % de produits bio. Un pourcentage qui va au-delà de la nouvelle loi alimentation votée en octobre, qui impose à la restauration collective publique de servir, d'ici à 2022, un minimum de 20 % de produits bio.

Les repas servis aux enfants comptent déjà 30 % de produits bio, alors que la loi n'en impose que 20 %.

Cet engagement s'effectue en préservant le budget des familles. Grâce au nouveau quotient familial, les prix des repas s'établissent entre 0,54

et 6,5 € maximum, alors que chaque repas coûte 13 € à la collectivité.

Plus largement, la nouvelle commission restauration permet aussi d'aborder la question des animations proposées aux enfants durant le temps du repas. Cette pause méridienne « constitue un moment privilégié dans la journée de l'enfant, tient à préciser Dominique Attia, adjointe au maire déléguée à l'éducation et à l'enfance. Cet interclasse est aussi éducatif et convivial, tout en restant une pause pendant laquelle l'enfant peut se détendre et se reposer. » Enfin, alors que

le contrat de la Ville avec la société prestataire arrive à son terme le 31 décembre, ces rendez-vous sont aussi l'occasion d'échanger sur les améliorations à construire. Ainsi, en janvier, la commission « a notamment débattu sur la prestation alimentaire depuis la rentrée scolaire de 2018, rappelé les caractéristiques du marché en cours et fait remonter les attentes des utilisateurs », relate Clarisse Salva-Gander, chargée de mission restauration collective pour la Ville. Le prochain rendez-vous de la commission est fixé au 9 mai. Il traitera du gaspillage alimentaire. ■

Venez participer à la Foulée montreuilloise, le 7 avril



La Foulée montreuilloise, course à pied solidaire placée sous le signe de la fête et ouverte à tous, aux valides comme aux personnes en situation de handicap, aura lieu dimanche 7 avril dans les rues de Montreuil. Organisée par la Ville et l'association montreuilloise À petits pas pour Lina (APPL), qui est spécialisée dans l'accompagnement des enfants en situation de handicap moteur, cette épreuve vise à sensibiliser au handicap et à proposer un challenge sportif aux personnes à mobilité réduite. Pour s'inscrire, que ce soit comme participant ou comme bénévole sur le village et le parcours, rendez-vous sur le site lafouleemontreuil.fr.

Reprise de la collecte des déchets végétaux

Le 15 mars, la collecte des déchets végétaux reprend en même temps que la distribution des sacs. Pour cette dernière :
 – place Jean-Jaurès, lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h ;
 – centre administratif Opale, 3, rue de Rosny, mardi de 14 h à 19 h, samedi de 9 h à 12 h.
 Pour trier et valoriser les déchets végétaux, trois solutions :
 – contacter le numéro Info déchets, 0 805 055 055 ;
 – les déposer en déchetterie 7 jours/7 ;
 – les faire enlever devant chez soi lors de collectes dédiées, dans les sacs biodégradables.

Voir les zones éligibles sur geodechets.fr

Ventes à la sauvette : le Préfet de Police s'engage !

Lors d'une réunion avec une délégation d'habitants du Bas-Montreuil, le Préfet de Police a pris des engagements pour mettre en place les moyens adéquats pour venir à bout des ventes à la sauvette de la porte de Montreuil.

Une délégation des habitants du Bas-Montreuil a rencontré, lundi 11 mars à l'hôtel de ville, le Préfet de Police de Paris Michel Delpuech et le maire Patrice Bessac, pour faire le point sur le dispositif mis en place pour lutter contre les ventes à la sauvette à la porte de Montreuil. De l'avis de l'ensemble des participants, la situation a beaucoup évolué depuis la réunion publique du 4 février à l'école



Le maire a saisi le Préfet de Police pour régler la situation.

Paul-Bert, organisée par la Ville pour répondre aux difficultés très importantes vécues par les riverains. Lors de cette réunion, le maire Patrice Bessac s'était engagé à saisir le Préfet de Police pour régler la situation. Depuis, une première réunion entre le maire, le Préfet de Police

et les services de police concernés a eu lieu le 20 février. À sa suite, la puissance publique a redoublé d'efforts, avec une présence policière accrue, y compris par le déploiement d'une brigade équestre. Frédéric Dupuch, directeur de la sécurité de proximité de l'aggloméra-

tion parisienne, qui coordonne 30 000 policiers, présent le 11 mars avec le sous-préfet de Seine-Saint-Denis Fayçal Douhane et le commissaire de police de Montreuil Gabriel Millot, a indiqué que, si des premiers résultats positifs étaient enregistrés, il ne fallait pas « relâcher l'attention, pour que cela puisse s'inscrire dans la durée ». Et le Préfet Delpuech d'enchaîner : « Il n'est pas question de revenir en arrière. Ma volonté est nette, je veux apporter un remède dans la durée ! » À la fin de la réunion, Patrice Bessac s'est engagé à organiser une nouvelle réunion publique avec les habitants du Bas-Montreuil. Et déclaré : « Nous engageons une bataille endurante, mais nous irons jusqu'au bout. » ■

Les chibanis. Ils ont bâti



GÉRALD BLONCOURT



D.R.



FRANCESCO GATTONI



FRANCESCO GATTONI



FRANCESCO GATTONI

Dossier réalisé par Jean-François Monthel

Dans les années 1960, la France fit venir d'Algérie et du reste du Maghreb des dizaines de milliers de travailleurs. Aux côtés des Portugais et des Italiens, ils ont activement participé à bâtir nos villes, dont Montreuil, et à faire tourner nos usines. La municipalité rend hommage à ces bâtisseurs littéralement abandonnés par l'État français. Rencontre avec nos chibanis (« vieux », en arabe).

Dans leur jeunesse, ils étaient des travailleurs de l'ombre, relégués dans les bidonvilles, les habitats insalubres, les foyers à la périphérie des villes. Ils étaient les « immigrés », les « Arabes », dans une France pétrie de colonialisme et de racisme. Ils sont aujourd'hui devenus les « chibanis », les « vieux » en arabe algérien. Ils se sont fait un nom en quelque sorte, presque entré dans le vocabulaire courant et cité dans la presse. Un nom qui suscite respect et tendresse, à l'opposé de toutes les injustices qu'ils ont pu subir. Un nom aux douces sonorités, qui cache une vie très dure, de labeur et d'exil. C'étaient les années 1960. Mais les chibanis, aujourd'hui âgés de 80, 90 ans, s'en souviennent comme d'hier. « J'avais l'adresse d'un cousin dans la poche, mais je ne savais pas lire, raconte Belkacem, 80 ans. Je me suis retrouvé, perdu, à Nanterre. Il neigeait, j'ai fait une cabane avec des branches pour me protéger. » Belkacem a alors 16 ans. Et commence tout de suite à travailler, « comme manoeuvre, pas déclaré ». Dans la construction, dans les usines, le besoin de main-d'oeuvre était permanent. « Moi, se

Alors qu'ils ont travaillé à construire la France, l'État leur refuse le droit à une digne retraite.

rappelle Yassine, 85 ans, j'ai été appelé en Algérie pour le service militaire, en France. Quand j'ai été libéré, je suis allé à Renault, à Billancourt, j'ai été pris tout de suite, sur le trottoir, et j'y suis resté 35 ans ! » Fort d'un diplôme de plâtrier obtenu à Alger, Hocine, 78 ans, est quant à lui plutôt fier d'avoir enchaîné les boulots avec un sérieux irréprochable : « C'est moi qui commande le travail, affirme-t-il. Quarante ans de travail, jamais un retard, jamais une absence... »

Pour se loger, en revanche... « J'ai vécu pendant quatre ans dans un bidonville, à Bonneuil-sur-Marne, se rappelle Hamid. On était mille. Un soir, il y a eu le feu, on a reconstruit avec des planches... » Hamid

obtiendra en 1961 une chambre dans le premier foyer Sonacotra de Montreuil, les Ruffins, bâti cette année-là, puis plus tard un appartement. D'autres se logent en hôtel meublé, du côté de la mairie ou dans le Bas-Montreuil. « J'ai vécu en hôtel pendant dix ans, dans le 20^e puis à Montreuil, raconte Hocine. Et en 1971, j'ai fait venir ma femme, et je me suis installé ici (Théophile-Sueur). » Mais parfois, la

notre ville et le pays...



Les chibanis seraient entre 800 000 et 850 000, dont 350 000 âgés de plus de 65 ans. À cause de leur statut particulier, ils ont été lésés au moment de leur retraite. Ils ont pourtant contribué à construire les grands bâtiments des années 1960-1970, comme la tour Montparnasse (p. 12, photo en haut à gauche).

solution de secours dure une vie, ballotée entre la France et les voyages au pays, le manque de ressources et de français. Comme pour Ahmed, 79 ans, qui regrette pourtant son « hôtel meublé près de la mairie », où il a vécu « plus de trente ans » : « Ils l'ont cassé l'année dernière, et je m'ennuie ici (aux Ramenas), mais je descends tous les jours en ville. »

Quand les grandes cités de Montreuil sortent de terre, dans les années 1960 puis 1970, les chibanis d'aujourd'hui ont entre 20 et 30 ans. Certains y trouvent un logement, avec leur épouse, à la faveur du regroupement familial. Mais pour beaucoup d'autres, rien n'a jamais changé. Et le foyer devient une sorte de prison, avec sa petite chambre et la cuisine collective à 500 € par mois environ. « Celui qui dit que l'immigré, il est haut, il ment », sourit tristement Belkacem, qui a vécu 40 ans aux Ruffins et demeure depuis 15 ans au foyer Rapatel. « Je ne peux plus bouger, renchérit Ahmed, 75 ans, résident aux Ruffins

Un hommage sera rendu à ces bâtisseurs par la Ville de Montreuil le 23 mars.

depuis plus de 40 ans. J'ai une toute petite pension, à cause d'un accident quand j'étais jeune. » Dans une chambre à côté, près de la minuscule cuisine collective désuète et décrépie, Mhamed, 80 ans, attend qu'un autre chibani aille lui faire quelques courses. Très malade, il ne peut plus sortir. Sur ses armoires, il montre les sacs qu'il a préparés pour le bled. Mais, résigné, il répète : « Je crève ici. »

Étrangement, tous les chibanis citent avec une précision d'une année le temps qu'ils ont passé en France. Comme s'il s'agissait de leur âge, 58 ans, 61 ans, 49 ans... Ou comme la durée d'un exil. Ou comme la preuve qu'ils sont bien ici chez eux. La fresque en leur honneur, sur les murs de la cité Jean-Moulin, viendra confirmer qu'ils ont contribué à la diversité de la ville, à ses richesses humaine, culturelle et antiraciste. Allaoua, habitant de Jean-Moulin et Montreuillois depuis 60 ans, a prévu de venir à son inauguration, parce qu'il « aime Montreuil et pour la jeunesse ». ■

Une fresque en l'honneur des chibanis inaugurée le 23 mars à la cité Jean-Moulin

Ce sera la deuxième grande fresque en l'honneur des chibanis en Île-de-France, après celle de Malakoff. Elle sera réalisée par deux artistes de street art : Simone Ferrarini, du collectif Collettivo FX, et le calligraphe Abdel Kader Wawi, rassemblés par l'association de Bagnolet MagicaEst. « C'est un symbole qui s'inscrit dans une action plus globale et un travail de mémoire à long terme », souligne Halima Menhoudj, adjointe déléguée à la coopération et aux populations migrantes. En 2016 déjà, la Semaine bleue avait été consacrée aux chibanis, et l'événement s'était prolongé auprès des jeunes, avec la réalisation d'un film de témoignages. La fresque de la cité Jean-Moulin sera, elle aussi, suivie par diverses réalisations, en association avec le service des Cultures urbaines. Mais le soutien de la Ville aux chibanis, c'est aussi une action constante pour la reconnaissance de leurs droits, à travers, par exemple, le réseau des écrivains publics, présents au quotidien dans les antennes de quartier et les foyers.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

- Matin :**
- 1er et 3e lundis du mois
 - 1er et 3e mardis du mois
 - 1er et 3e mercredis du mois
 - 1er et 3e jeudis du mois
 - 1er et 3e vendredis du mois
 - 2e et 4e lundis du mois
 - 2e et 4e mardis du mois
 - 2e et 4e mercredis du mois
 - 2e et 4e jeudis du mois
 - 2e et 4e vendredis du mois
- À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même**

Après-midi :

- 1er et 3e vendredis du mois
- À déposer le jour même avant 13h

Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements: info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

**Est
Entenable
Grand Paris**

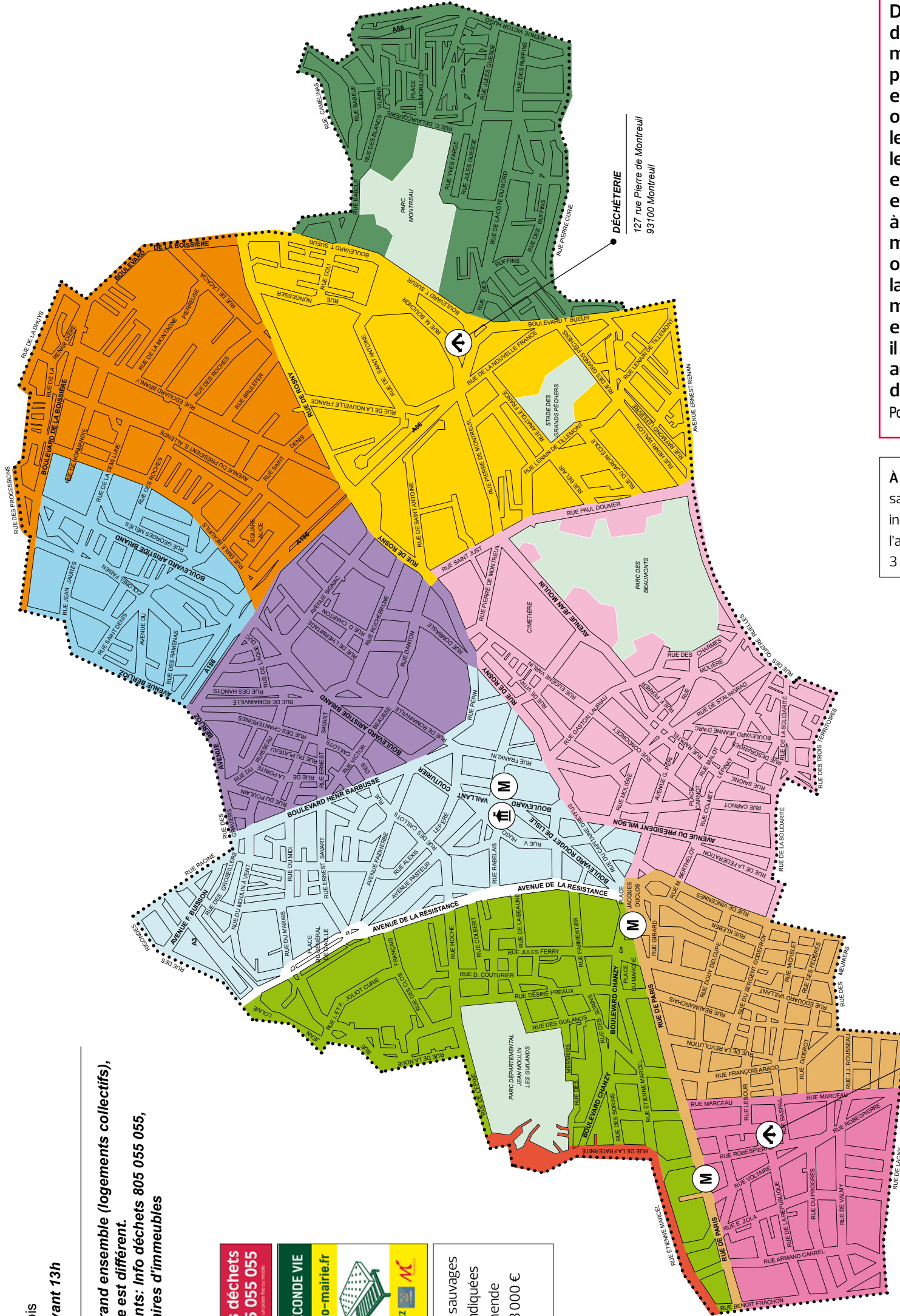
**Infos déchets
0 805 055 055**

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE

sur www.montrouill.eco-mairie.fr

**NE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENDEZ
VOS OBJETS ENCOMBRANTS**

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

DÉCHÈTERIE MOBILE
4e samedi du mois / 9h-13h
Place de la République
93100 Montrouil

DÉCHÈTERIE
127 rue Pierre de Montrouil
93100 Montrouil

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Ici, j'ai découvert le théâtre et la chanson avec Jean Guérin, fondateur du théâtre-école de Montreuil. »

Petite-fille de juifs hongrois ayant fui les persécutions, l'ex-directrice de l'école maternelle Danielle-Casanova a trouvé à Montreuil sa patrie, fraternelle et artistique.

Évelyne Neuvelt, c'est un destin montreuillois ! Quand, venant de Paris, elle s'y installe avec ses parents en 1954 à l'âge de 8 ans, elle s'émerveille des « buttes à Morel et du parc Mabilles » (devenus depuis les parcs des Guilands et des Beaumonts). Dix ans plus tard, au sortir de l'école normale des Batignolles, c'est à Montreuil qu'elle est nommée, à Casanova. Elle y fera toute sa carrière, comme institutrice puis comme directrice. « Nous y avons mené des projets audacieux, qui visaient la formation de citoyens autonomes, et ce fut passionnant ! » se souvient-elle. À deux pas de l'école, où elle habitait et où elle a élevé ses quatre enfants, elle découvre le théâtre et la chanson avec Jean Guérin, fondateur du théâtre-école de Montreuil. « L'année du bicentenaire de la Révolution ! » s'amuse-t-elle. Et tout ce que Montreuil lui a donné, elle le partage à son tour depuis sa retraite, au début des années 2000, sur scène et à travers ses multiples engagements associatifs. ■

ÉVELYNE NEUVELT

Depuis qu'elle est à la retraite, elle chante et joue à temps plein. Elle se produit en ce moment, à la demande, en appartement, dans *Fin de journée*, une pièce d'André Benedetto, fondateur du festival Off d'Avignon.



LA RUE DE L'ÉGLISE.

J'y habite depuis ma retraite. Elle est en pleine évolution. Je l'ai connue, enfant, très vivante, avec sa marchande de couleurs.



LES MURS-À-PÊCHES.

Le Théâtre de la Girandole, ces parcelles à moitié sauvages, les projets en cours (sentiers de la biodiversité), j'aime tout dans les MAP !

LE PARC MONTREUIL. J'y vais marcher très souvent. J'y croise encore parfois d'anciens élèves qui me reconnaissent et viennent me saluer !



LE THÉÂTRE DES ROCHES. C'est un endroit magique. J'y ai passé un temps fou. Et j'y retourne dès que je peux, car il y a un beau programme, à découvrir.

Le 30 mars, visite des Murs-à-pêches



GILLES DELBOS

Sur les sentiers de la biodiversité : visites animées par Fabrice Frigout, paysagiste de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Départ à 14 h de la Maison des Murs-à-pêches, 89, rue Pierre-de-Montreuil. Inscriptions sur exploireparis.com

Repas convivial

Le collectif Solid'Air au château organise son repas convivial bimensuel à l'Espace 40 (maison de quartier du Grand-Air), le samedi 23 mars à 19 h. Inscription 5 € à l'Espace 40 jusqu'au jeudi 21 mars entre 17 h 30 et 18 h 30. Contact : montreuilpc2@free.fr

4500

C'est le nombre d'essences recensées sur le plateau technique du Lycée des métiers de l'horticulture et du paysage

Ça défriche avec Fruits défendus

L'association Fruits défendus propose tous les samedis de mars, à partir de 10 h, un nettoyage de la friche de son projet éponyme (dans les Murs-à-pêches) mais aussi du défrichage, des visites et des rencontres au 140, rue Saint-Antoine.

Contacts : Diana Tempia, dianatempia@gmail.com ou 06 77 52 27 39 ; Thierry Regnier au 06 86 84 30 49 ; Christophe Bichon au 06 13 04 18 07 ; Serge David au 06 02 73 30 21.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.



VERONIQUE GUILLEN

FORMATION. Le 23 mars, venez découvrir les filières horticoles et paysagères et trouver votre branche

Unique en Île-de-France, le Lycée horticole de Montreuil forme 300 élèves aux métiers du paysage et de la fleuristerie. Alors que la préservation de la biodiversité est au cœur de notre société, les formations proposées préparent aussi les jeunes aux enjeux du développement durable. Visite guidée.

Il y a des débouchés en horticulture et en région parisienne ! » clame Axel Balme du Garay, proviseur adjoint du lycée. Alors, pour ramener les jeunes vers la nature et faire découvrir « cette filière qui mériterait d'être mieux connue », ses quelque 300 élèves et leurs professeurs organisent des portes ouvertes, le 23 mars. Ils emmèneront les visiteurs à la découverte de cet établissement qui ne dépend pas du ministère de l'Agriculture



VERONIQUE GUILLEN

Vous pourrez visiter les serres du lycée et profiter d'un plateau de 5 ha sans équivalent, sur le site historique des Murs-à-pêches.

comme les autres lycées des métiers de l'horticulture, mais de l'académie de Créteil. Depuis 1954, ses sept serres se déploient sur 1 000 m². Arbustes, géraniums, plantes d'appartement... chaque serre accueille des plantes ou des expérimentations différentes. Ici, on teste le traitement naturel des végé-

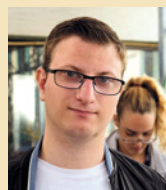
taux avec des acariens, là on observe leur adaptation, dans une autre on multiplie les pieds mères, etc. « Si nous produisons 3 000 à 4 000 géraniums par an, aujourd'hui, nous diversifions les cultures : bulbes, vivaces, orchidées, dahlias... pour nous adapter au marché et au goût du public. »

DES ATOUTS MAJEURS

Qu'ils deviennent jardiniers, horticulteurs, fleuristes, techniciens d'espaces verts ou paysagistes, il s'agit de faire découvrir aux élèves la palette de la gestion des végétaux et leur apprendre à satisfaire les clients. Ainsi, la demande de variétés anciennes augmentant, l'équipe pédagogique les oriente vers leurs cultures. Pour apprendre la diversité végétale et changer des classiques pommes golden, ils font pousser des cacahuètes, des goyaviers, etc. L'apprentissage des semis, plantations, récoltes... s'effectue sur le plateau technique de 5 hectares situé en plein réseau natura 2000* et sur le site historique des murs à pêches. Sur certaines parcelles de ce jardin, la terre n'est plus retournée, pour faire de la permaculture. « On est dans une démarche éco-durable, avec des composts et des jardins potagers. Et on essaie de s'orienter vers d'autres formes d'agriculture, comme l'agriculture urbaine et péri-urbaine », poursuit le proviseur adjoint. Car à l'heure du développement durable et de la nécessaire prise en compte de la préservation de la biodiversité de la flore et de la faune, le lycée prépare aux enjeux essentiels actuels et de demain. ■

*Site naturel à faune et flore exceptionnelles.

Ce qu'ils en disent...



Adrien, 21 ans
J'ai eu mon CAP fleuriste en un an. Je poursuis mon projet pro : créer une entreprise

horticole pour faire de la production et m'associer à mon oncle, entrepreneur horticole en Guyane. J'ai choisi cette branche pour pouvoir être efficace dans les domaines de la production à la vente, en passant par la réalisation de bouquets. J'aime la fleur, tout comme l'état d'esprit d'ici, pas trop scolaire. Je suis très motivé, car je mets plus d'une heure et demie pour venir, du lundi au samedi. Mais le samedi, c'est plus détendu, car on fait de la vente.



Michèle Derem, professeur fleuriste et technique florale
Nous coupons. Les autres font pousser.

Dès qu'on voit une fleur magnifique, on a envie de la couper ! Je plaisante : en vérité, on achète 80 % de nos végétaux à Rungis. Trois classes fonctionnent avec végétaux et fleurs coupées : une 1^{re} et une 2^e année CAP, ainsi qu'une de terminale avec un module travaux pratiques. Le samedi matin, les élèves s'entraînent à la vente, en situation réelle. Ils reçoivent les particuliers avant de préparer les fleurissements pour les mariages, les baptêmes...



Christophe Bonamy, professeur d'aménagement paysager
Nos cours techniques sont

dédoublés. Nous n'avons donc que 12 élèves, contre 24 et 32 en enseignement classique. La spécificité de notre lycée, ce sont des enseignants qui sont des professionnels. Nous voulons aussi enseigner autrement. Avec ma collègue de sport, nous optons pour des évaluations sans notes, fondées sur la cohésion de groupe, la motivation... Redonner le goût de l'école, un moyen de lutter contre le décrochage scolaire.

À SAVOIR

16, rue Paul-Doumer. Tél. 01 48 70 41 10 ; lyceehorticulture93.fr Le 23 mars de 9 h à 16 h, grande vente et présentation des filières post-3^e CAP et bac pro, filières post-bac BTS et CPGE ATS métiers du paysage.

VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Pauline Fulchierie et Emmanuelle Kapet

Elles habitent le quartier de longue date (Pauline y est née). De bénévoles au café associatif Le Fait-tout, les voilà salariées. Leur mission : venir en appui des bénévoles qui constituent l'équipe et animent le lieu. Emmanuelle s'occupe de la cuisine de la yourte chaque vendredi. Pauline, de la communication car, comme elle l'explique, le lieu est récent et doit faire connaître tant ses propositions culturelles que ses permanences d'accès aux droits ou ses cours de français.

Fête au foyer Branly

VERONIQUE GUILLEN

L'association des jeunes du foyer Branly organise une fête dans le foyer le samedi 16 mars. 14 h : tournoi de football sur le terrain Jules-Verne ; 18 h : soirée festive ; 21 h : bal du foyer. Foyer Branly, 73, rue Édouard-Branly.

Les ateliers du Fait-tout

L'association Le Fait-tout organise le dimanche 17 mars à partir de 12 h un repas proche-oriental pour les habitants du quartier (entrée, plat, dessert à 10 €). À partir de 15 h, atelier de création d'ombres pour théâtre d'ombres pour les enfants. Ouvert à tous sous réserve d'adhésion (adhésion individuelle : 10 € à l'année ; adhésion famille : 18 € à l'année). Le Fait-tout, 166, rue Édouard-Branly.

L'École Nanteuil fait son grand loto

Comme tous les ans, le groupe des écoles Nanteuil organise un grand loto dans le préau de l'école primaire. Cette manifestation conviviale et intergénérationnelle permet aux familles et aux enseignants d'échanger, et aux élèves de retrouver leurs institutrices de petite et grande section. À la clé : des lots très divers (de la tablette à la corbeille de fruits) et une animation dynamique. Vendredi 5 avril, à partir de 16 h 30. Préau de l'école primaire Nanteuil, 13, rue de Nanteuil.

La laïcité en question

Projection du documentaire (20 minutes) *La Laïcité en question*, issu d'un projet mené avec le centre social SFM et les habitantes de la Boissière. Association LÉA, 233, bd Aristide-Briand à 15 h. Gratuit dans la limite des places disponibles.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : marc.deger@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

DATES DE L'ENLEVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

LIGNE 11. Les travaux avancent, la circulation des bus s'adapte : le point sur les trajets et déviations



Plan des déviations des lignes de bus 102, 301 et 545. Un nouveau schéma sera élaboré en 2022, à l'issue des travaux relatifs au métro.

Les travaux du métro bouleversent les déplacements routiers à la Boissière. Pour répondre aux besoins des habitants, la Ville a obtenu une augmentation des bus sur la ligne 129.

Les travaux de prolongement de la ligne 11 du métro entre Montreuil-Hôpital et Rosny-Bois-Perrier entrent dans le dur. La préparation pour la réalisation du tunnel a commencé, ainsi que les travaux de génie civil dans les galeries latérales. L'assemblage du tunnelier devrait être commencé sur site à partir du mois de juin 2019. Son passage entre la station de la rue de la Dhuy et celle de l'hôpital André-Grégoire est prévu au cours du premier semestre 2020. La pose

des voies et les aménagements des stations interviendront de 2021 à 2022. Ces grands travaux ont conduit la RATP à modifier les parcours des bus qui traversent les quartiers des Ramenas et de la Boissière. Une réunion publique s'est déroulée le lundi 11 mars pour informer les habitants.

NOUVEAU SCHEMA DES BUS
À Montreuil, c'est surtout la ligne 129 qui pose question. Amandine Vermersch, chef de projet espace public de la Ville, explique que « cette ligne croise plusieurs fois le chantier de la ligne 11, et les bus sont retardés en raison des ralentissements dus aux travaux. La ville a négocié de pied ferme avec le maître d'ouvrage Île-de-France Mobilités pour obtenir une augmentation de la fréquence ».

Les bus des lignes 301 et 545 sont quant à eux déviés depuis octobre 2017 pour passer par l'avenue du Docteur-Fernand-Lamaze au lieu d'emprunter le boulevard de la Boissière. Déviée depuis septembre 2015, la ligne 102 ne passe plus par la rue de la Dhuy et la rue du Trou-Morin (Noisy). Elle emprunte la rue du Quatrième-Zouave et la rue Jules-Ferry, à Rosny-Bois, avec un demi-tour rue de Lisbonne. Le temps de parcours est un peu plus long, mais l'offre des bus est préservée à Montreuil. Si le trafic a diminué entre 2015 et 2017, il se stabilise depuis l'an dernier. Lorsque le prolongement du métro sera achevé, les lignes de bus seront restructurées. Un schéma est en cours d'étude afin d'adapter le réseau fin 2022. ■

L'observatoire des travaux

Un Observatoire des travaux de la ligne 11 a été créé. Il est composé des maîtres d'ouvrage Île-de-France Mobilités, de la RATP et des villes concernées. Son objectif est de faciliter la vie aux riverains pendant les travaux. Les déviations des parcours des bus font partie de son champ d'action. Par ailleurs, un bulletin *Flash info* est distribué dans les boîtes aux lettres des habitants. La RATP a aussi mis en place une interlocutrice pour les riverains : Carine Broux. Pour la contacter : 07 77 23 16 28 ou carine.broux@ratp.fr

Carnaval des animaux le 30 mars



HERVÉ BOUTET

Le carnaval débutera samedi 30 mars par une séance de maquillage à l'antenne de secteur, 35 bis, rue Gaston-Lauriau, et salle Julie-Daubié, 22, bd Jeanne-d'Arc. À 15 h, départ de la salle Julie-Daubié. Goûter au centre de quartier Pablo-Picasso. Cité de l'Espoir, place du 14-Juillet.

Atelier participatif autour de la mode et de la peinture décorative

Cet atelier sera animé par Fatimata Sy, couturière, et Sophie Barriolade, peintre en décors, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art. Dimanche 7 avril, de 11h à 13h, La FabU, premier étage du cinéma Le Méliès, place Jean-Jaurès. Atelier gratuit et ouvert à tous, sur inscription auprès de fatimatas@hotmaill.fr ou 06 64 43 60 60.

Oazart s'installe au 12, place du 19-Mars-1962

Après trois mois de pause, l'association Oazart s'installe au 12, place du 19-Mars-1962. Et propose :
 - Des cours de tricot et de crochet, le vendredi, de 17 h 30 à 19 h 30 (200 € les 10 cours). Gina Belair, myssyg@hotmail.com
 - Des stages de mosaïque, un week-end par mois : samedi 30 mars, de 14 h à 18 h, et dimanche 31 mars, de 14 h à 16 h, création d'un miroir. Tarif : 75 €, matériel fourni. Inscriptions au : 06 65 51 83 20 ou michele.coudert93@orange.fr
 - Des ateliers enfants gratuits le mercredi (hors vacances scolaires), de 14 h 30 à 16 h 30.
 - Des cours de couture adultes les mercredis et jeudis, de 17 h 30 à 19 h 30. contact : oazart93@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : francoise.christmann@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

COMPOST : 4, avenue Pasteur, le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Gilles Armand
 Ce passionné de science et d'astronomie, membre de l'association des Beaumonts, vous propose un atelier d'initiation à la lecture du cadran solaire du parc des Beaumonts, réalisé en 2006 par l'artiste Yves Guyot. Vous découvrirez, après le désherbage de certaines parties, comment lire l'heure au soleil, et pourquoi l'horloge est construite en spirale et affiche un quart d'heure de retard. Samedi 23 mars, à 15 h, entrée côté rue du Bel-Air. À partir de 10 ans. Gratuit sur inscription : assoc.beaumonts.montreuil@gmail.com

CAPITAINE-DREYFUS. Les travaux de renouvellement du réseau de gaz naturel s'achèvent fin mars

Depuis fin janvier, des travaux importants ont commencé boulevard Rouget-de-Lisle et, surtout, rue du Capitaine-Dreyfus. Ils s'achèvent le 30 mars. Revue de détail.

Des travaux de renouvellement du réseau de gaz sont réalisés par Gaz réseau distribution France (GRDF), entraînant une neutralisation de la circulation automobile et du stationnement. Circulation des piétons et activité des rues ont toutefois été maintenues, avec une attention pour la sécurité des Montreuillois. « Des réunions ont été programmées en janvier pour informer les riverains sur l'importance des travaux », relate Franck Genalor, responsable du pôle surveillance de travaux au service de gestion des espaces publics (SGEP). Ainsi, des opérations de



A.R.

Début avril, la rue du Capitaine-Dreyfus sera comme neuve.

« tubage » ont été entreprises, nécessitant l'intervention de « camions aspirateurs ». Le réseau de distribution de GRDF couvre 194 600 km sur le territoire national. Desservant en France 9 495 communes, soit 11 millions d'habitants, ce réseau est le plus grand d'Europe.

LES RUES REMISES EN ÉTAT À L'IDENTIQUE

« L'entreprise s'y engage : à l'issue des travaux, GRDF remet en état les zones impactées avec des matériaux du même type », annonce Franck Genalor. Tous les habitants ainsi que tous les commerçants vont par conséquent retrouver

leur environnement à l'identique dans les rues Molière, François-Debergue et Victor-Hugo. Au programme, sur la voie piétonne, rue du Capitaine-Dreyfus (du côté de l'avenue du Président-Wilson) : la réfection en asphalté noir, avec dépose et repose des dalles en granit. Et sur le boulevard Rouget-de-Lisle, à l'angle de la rue du Capitaine-Dreyfus, sont prévus : la réfection en asphalté noir ; la dépose et la repose des pavés en granit ; le marquage de différentes signalisations horizontales, à savoir limite des emplacements des emprises commerciales, passages piétons, bandes podotactiles, logo vélos, ralentisseurs et autres bandes cyclables... ■

À SAVOIR

Numéro à contacter en cas d'urgence concernant le gaz : 0 800 47 33 33 (Numéro Vert, appel gratuit, 24h/24 et 7j/7).

Jusqu'à fin avril, des huîtres bio place Jean-Jaurès

Jusqu'à fin avril, les huîtres labellisées « bio » de Jean-Michel Senaux (4^e génération d'une famille d'ostréiculteurs à l'œuvre depuis 1898) sont vendues place Jean-Jaurès, le vendredi de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h et le dimanche de 9 h à 14 h. Possibilité d'une dégustation sur place, avec un verre de vin blanc comme à Cancale ! « Nos huîtres sont nées et élevées en mer pendant trois ans », explique ce professionnel affilié à l'association

Ostréiculteur traditionnel. « Nos fines claires viennent de nos zones d'élevage situées dans la baie de Quiberon et de Cancale, les eaux françaises les plus pures. » Non des huîtres stériles issues de laboratoires et élevées en deux ans, mais des huîtres « sélectionnées et nourries par des cultures de phytoplancton avant d'être immergées dans le milieu naturel ». Jean-Michel Senaux envisage par la suite de déployer son commerce dans d'autres lieux de Montreuil. ■



GILLES DELBOS

Les huîtres de Jean-Michel Senaux viennent de la baie de Quiberon et de Cancale, et sont à déguster sur place ou à emporter.

DANSE CONTEMPORAINE

FESTIVAL « LES INCANDESCENCES » À BERTHELOT

Partenaire indéfectible de Danse Dense – dont le projet est entièrement dédié à l'accompagnement des jeunes auteurs chorégraphiques depuis 1986 – le Théâtre Berthelot reçoit, vendredi 22 mars, deux œuvres du festival « Les Incandescences » des artistes émergents d'Île-de-France.

La danse fait partie intégrante de la programmation du Théâtre municipal Berthelot, avec un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti. Notamment à travers le partenariat avec le festival « Les Incandescences » proposé par Danse Dense, « le » lieu où naissent les jeunes chorégraphes. Sa directrice, Émilie Peluchon, détaille : « Danse Dense propose à des jeunes auteurs chorégraphiques jusqu'à cinq créations, des parcours personnalisés afin de leur donner des outils, des savoirs et des compétences pour les accom-



Avec *Parachute #1*, Sandra Abouav transcende la peur du vide.

pagner dans le développement de leur projet artistique et leur professionnalisation. Un accompagnement sur mesure et dans la durée, adapté aux projets des chorégraphes, du processus de création jusqu'au plateau. Une mutualisation des espaces et des outils de production avec nos partenaires. » Temps fort pour les chorégraphes d'Île-de-France en devenir, le festival « Les Incandescences » met

en lumière, à Pantin, Montreuil et Paris, neuf chorégraphes en début de parcours (dont six créations), représentatifs de la danse aujourd'hui : « Engagée, poétique, drôle, à la croisée des arts, parfois théâtrale, textuelle, numérique, musicale, insiste Émilie Peluchon. Un festival à l'image de ces artistes en devenir qui fouillent, questionnent, explorent, créent, inventent. » Vendredi 22 mars,

nous découvrirons *Parachute #1* de Sandra Abouav, une pièce sur le dépassement de la peur du vide, et *Chair de ma chair*, de Thomas Chopin, une œuvre sur les formes subtiles de violences familiales. ■

PROGRAMME

Parachute #1, par la compagnie compagnie MÉTatarses, de et avec Sandra Abouav, qui sculpte l'espace et maîtrise l'air, profite de ses appuis, en bravant la peur du vide et le vertige. *Chair de ma chair*, de Thomas Chopin, avec Johanna Levy et Simon Tanguy. La pièce évoque, en ces temps de « bienveillance revendiquée », des familles où surgissent pourtant des violences physiques, verbales et vocales. Vendredi 22 mars, 20 h 30, Théâtre Berthelot, 6, rue Marcelin-Berthelot. Tél. 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr. Entrée : 8 € pour les Montreuillois. Programme du festival « Les Incandescences », du 22 mars au 10 avril, sur Twitter et Facebook : Danse Dense.

Créations jeune public aux Roches

Les Roches sont une mine pour les compagnies en résidence, qui créent des spectacles, cherchent, creusent leur imaginaire. Cette fabrique artistique vous invite dans son « Bassin minier », samedi 16 mars à 15 h 30. Découvrez un florilège de projets de 8 minutes chacun, en direction des tout-petits jusqu'à six ans. Les compagnies seront réparties sur trois étages, et vous pourrez suivre un parcours artistique d'une heure. Avec *ÔM-Homme-Home*, performance interactive et voyage sensoriel ; *Une ombre au soleil*, théâtre d'ombres et de marionnettes pour dépasser ses peurs ; *Aube*, des marionnettes qui donnent confiance en soi ; *Anima*, poème musical pour célébrer la vie ; *Apprends-moi*, danses, marionnettes et musique. Entrée libre sur réservation. Les Roches, 19, rue Antoinette. Tél. 01 71 86 28 80 ou maisondesamateurs@montreuil.fr.

D'où vient le racisme ?!

Une conférence sur le racisme, par Jean-François Pessis, lors du prochain club Histoire. Des méthodes de l'Inquisition ibérique pour chasser les convertis aux relents nauséabonds du racisme biologique, en passant par l'esclavage, le travail forcé, la ségrégation et l'apartheid. Comment l'idée de race naît-elle ? Et comment a-t-elle influencé des pans entiers de notre histoire ? Vendredi 29 mars, 19 h 30, bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. Entrée libre.

À la Maison pop, l'inclassable et hyperactive P.r2b

Depuis la mise en ligne de son clip *Océan Forever*, en décembre 2017, l'auteure-compositrice-interprète Pauline Rambeau de Baralon, alias P.r2b, a rempli les salles et attiré un public médusé par son intensité, son authenticité et son improbable mélange des genres musicaux qui empêche toute forme d'étiquette. À peine avait-elle passé son bac que P.r2b a commencé à suivre des cours de cinéma, durant la journée, à la Fémis, puis des leçons de théâtre au cours Florent, le soir. Tout en créant des morceaux musicaux et en écrivant des



Pauline Rambeau de Baralon, ou P.r2B.

chansons en français, dans une pop synthétique électronique. « Dans le cinéma comme dans la chanson, c'est l'écriture

qui me passionne, avant la confrontation du tournage ou de la scène. » Il n'empêche qu'expérimenter la scène reste sa « plus grande révélation de 2018 ». Cette hyperactive a déjà collaboré à de nombreux projets collectifs, du rap jusqu'à des reprises de Léo Ferré (*Tu ne dis jamais rien*). La voici à la Maison populaire, bouleversante et talentueuse. Le programmeur Stéphane Moquet sait choisir les artistes dont on parlera longtemps. ■

SAVOIR PLUS : P.r2b en concert, vendredi 22 mars, 20 h 30, Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. Entrée : 10 € et 12 €.



TÊTE DE L'ART

HERVÉ COMMÈRE

C'est à la bibliothèque Paul-Éluard qu'il a écrit son dernier roman, « Sauf »

Chaleureux, empreint d'émotion quand il parle de sa fille de deux ans – « elle va à la crèche Lounès-Matoub » –, de l'état d'esprit accueillant, convivial et solidaire de Montreuil, l'auteur Hervé Commère a écrit son dernier roman, *Sauf*, en se rendant régulièrement à la bibliothèque Paul-Éluard. Après des études de lettres modernes, il a expérimenté les fonctions de barman et de patron de bar. « Écrivain à temps plein depuis décembre, j'ai aussi travaillé dans une librairie à débaler les cartons de livres dans la réserve », raconte cet auteur de 44 ans déjà couronné de différents prix, dont le Prix marseillais du polar pour *Les Ronds dans l'eau* ; le Prix Plume de cristal du Festival international du film policier de Liège pour *Imagine le reste* ; le Prix

Polars pourpres et le Prix Polar à Mauves-sur-Loire pour *Ce qu'il nous faut, c'est un mort*, paru en 2016. Ses livres, « addictifs », sont traduits en Chine et au Japon. Récemment, une maison de production lui a proposé de travailler avec un scénariste pour l'adaptation de *Sauf* pour la télévision. « Une autre boîte m'a demandé de travailler pour le scénario d'une BD qui pourrait aussi devenir un film. » Pour l'heure, Hervé Commère se consacre à son prochain roman, qui sera *a priori* publié en mars 2020, chez Fleuve éditions. Un roman qui sera écrit dans son nouveau « bureau » : la bibliothèque Robert-Desnos. ■ **SAVOIR PLUS :** Hervé Commère sera l'invité du 10^e festival de littérature contemporaine « Hors limites », samedi 13 avril, à 15 h, bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette.

CÉLÉBRONS LES 25 ANS DE L'INCONTURNABLE CAFÉ LA PÊCHE !

Pendant toute l'année 2019, on fêtera les 25 ans du Café La Pêche, salle de concert vouée aux musiques urbaines devenue incontournable en Île-de-France. Un lieu privilégié de projets, de partage et d'échanges pour les jeunes Montreuillois. Rencontre avec Philippe Cadiot, programmateur.

Le Café la Pêche, lieu artistique, culturel et de citoyenneté dédié à la jeunesse de Montreuil, a été créé en 1994. Chaque année, il accompagne des jeunes dans la conduite de leurs projets artistiques et citoyens. En plus, naturellement, d'offrir une programmation diversifiée valorisant des artistes de la scène locale ou de la culture urbaine. Cette année anniversaire a démarré par un concert de l'artiste montreuilloise Mo'Kalamity, « la reine du reggae en France ». « Elle a commencé ici, se souvient le programmateur et musicien Philippe Cadiot. Nous sommes très fiers d'elle, et elle est très

attachée au Café La Pêche. » Et de souligner : « Cette soirée était emblématique de ce lieu qui reçoit des artistes montreuillois et des "gros calibres" d'envergure nationale voire internationale, comme le prochain concert du groupe anglais The Spitfires, pour la première fois en France. Le Café La Pêche est un espace de création pour les artistes locaux, de diffusion et de transmission. Nous sommes très attentifs à ces moments d'apprentissage de la jeunesse musicale montreuilloise émergente. Il s'agit de permettre l'accès à des conditions techniques et artistiques professionnelles, dans les studios de répétition et sur scène. » Côté programmation, La Pêche propose une gamme de musiques urbaines au sens large : rap, rock, électro et « toute la déclinaison des musiques jamaïcaines ».

MICROS OUVERTS, JAM SESSIONS...

Les événements vont aller crescendo pendant cette saison. Vont continuer de construire, de cultiver, de faire rayonner l'identité singulière de La Pêche :



Grâce aux Talents du midi, une première expérience sur scène.

les micros ouverts ; les jam sessions ; les masterclasses ; les stages de création d'un titre ; les talents du midi et les talents du soir ; les accompagnements professionnels des lauréats du tremplin La Pêche ; les rencontres avec des musiciens et chanteurs professionnels ; les concerts gratuits. « Il ne faut pas oublier que La Pêche est ouverte à tous les jeunes qui souhaitent obtenir des informations sur tous les sujets les concernant, précise Philippe

Cadiot. Et ils peuvent être accompagnés pour la construction d'un projet, personnel ou professionnel. » Construit comme un écrin destiné à faire éclore les talents locaux, le Café La Pêche poursuit sa mission d'un service public sur mesure pour les jeunes Montreuillois. Illustration le vendredi 5 avril, à 20 h, avec le 11^e tremplin La Pêche, qui verra un jury sélectionner quatre artistes (de tous horizons musicaux), accompagnés pendant un an. ■

PROGRAMME

Samedi 23 mars. 19 h : soirée de soutien à l'association Bamako-sous-bois pour la construction de forages d'eau au Mali. Repas africain et concert. Entrée libre.

Vendredi 29 mars. 20 h : The Spitfires + guest. Ce groupe anglais se produit pour la première fois en France et en exclusivité pour les 25 ans de La Pêche ! Entrée : 8 € et 10 €.

Judi 4 avril. 20 h : Ishkero et son jazz fusion de haut vol, et Kodama, en partenariat avec le festival Rares Talents. Entrée : 8 € et 10 €.

Vendredi 5 avril. 20 h : 11^e tremplin La Pêche. Quatre groupes ou artistes seront sélectionnés par un jury et accompagnés pendant un an. Entrée libre.

Judi 11 avril. 20 h : Jam session Cabaret swing, avec Dédé Macchabée et ses musiciens. Entrée libre. Pour les informations relatives aux concerts, studios de répétition, studio d'enregistrement, animations et restauration (avec l'association Aurore du lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h 30) : lapechecafe.com ; Facebook et Twitter : Café La Pêche. 16, rue Pépin. Tél. 01 71 86 29 00.

« Lire, penser, lutter », les mot-clés d'un 3^e Salon du livre de l'histoire sociale qui remet l'écrit au cœur de la pensée

Les 3 et 4 avril, le troisième Salon du livre d'histoire sociale, résolument tourné vers l'avenir, aura pour thème « Lire, penser, lutter ». Ou comment offrir aux jeunes citoyens des clés pour comprendre l'histoire, l'origine et les causes des grandes luttes. Rencontres avec les auteurs, dédicaces, débats...

Bien avant l'apparition du mouvement des « gilets jaunes », David Chaurand et Gilbert Garrel, qui sont respectivement directeur et président de l'Institut d'histoire sociale, ont envisagé ce troisième Salon du livre d'histoire sociale avec une programmation élaborée autour des mots « lire, penser, lutter ». Et ils ont voulu explorer, avec des historiens et des universitaires, la genèse du syndicalisme et des grandes luttes sociales. « Nous souhaitons remettre le livre au cœur de la pensée. Et puisqu'une approche historique est forcément complexe, le livre nous apparaît comme un support possible pour transmettre cette complexité », avancent-ils. Si le roman social des grands auteurs a toujours nourri la littérature, nous aide-t-il pour autant à appréhender le monde ? « Ce sont des fictions dont les personnages sont issus de milieux



Le Cévenol Gilbert Garrel et le Francilien David Chaurand, respectivement président et directeur de l'Institut d'histoire sociale.

ouvriers, et le livre peut contribuer à développer, chez le lecteur, le goût de l'émancipation politique », ne manquent pas de relever David Chaurand et Gilbert Garrel. Notamment pour les nouvelles générations : « Il semble nécessaire d'avoir des repères à travers une perspective historique, des clés pour comprendre l'essor des mouvements sociaux, surtout pour les jeunes citoyens qui veulent réfléchir, penser le monde d'aujourd'hui pour construire le monde de demain. Éclairer le présent leur offre des pistes pour l'avenir. »

AVEC GÉRARD MORDILLAT

Dans le lumineux patio Georges-Séguy – grande figure syndicale du xx^e siècle –, les stands des éditeurs vous proposeront romans, essais, BD... Une immersion dans les luttes qui ont « renversé la donne » : révolution de 1848 ; Commune de 1871 ; Front populaire de 1936 ; Libération en 1945 ; Mai 68. Un débat tentera de répondre à la question « Comment naissent les grandes luttes ? », animé par Michelle Perrot et Danielle Tartakowsky, professeurs émérites d'histoire, et Gérard

Mordillat, romancier et cinéaste. « Le micro circulera entre les auteurs, et les visiteurs pourront échanger avec eux », précisent les organisateurs. Un second débat se demandera « en quoi le livre participe à l'engagement ». Et si nous prenions le temps de ce troisième Salon du livre pour « penser » ? ■

PROGRAMME

Mercredi 3 avril. De 12 h à 19 h 30 et jeudi 4 avril, de 8 h 30 à 18 h, patio Georges-Séguy, 263, rue de Paris – siège de la CGT. Entrée libre.

Mercredi 3 avril. À 14 h : débat « Comment naissent les grandes luttes ? ».

Judi 4 avril. À 11 h : débat « En quoi le livre participe-t-il à l'engagement ? ».

Événement organisé en partenariat avec la librairie Folies d'encre.

Parmi les éditeurs présents, nous retrouverons les éditions montreuilloises Le Temps des cerises ; L'Insomniaque ; La ville brûle ; Libertalia...

Parmi les auteurs, la journaliste et écrivaine montreuilloise Joëlle Cuvilliez sera présente aux côtés de son père Christian Cuvilliez, ancien député-maire de la ville de Dieppe. Une complicité père-fille célébrée par le récit autobiographique *À bâtons rompus*, qui vient d'être publié aux éditions La Passe du vent. Séance de dédicace et rencontre, mercredi 3 avril à partir de 14 h. Pour tout renseignement sur le Salon du livre d'histoire sociale : tél. 01 55 82 81 13 ou ihs@cgf.fr

Arpentage place du marché des Ruffins



GILLES DELBOS

En vue du réaménagement de la place du marché, aura lieu le samedi 23 mars la présentation de la démarche, des points d'intérêt, de l'articulation avec le parc et des modalités pour participer à la réflexion. Départ à 10 h, place du marché des Ruffins. Fin de l'arpentage au musée de l'Histoire vivante avec présentation des propositions d'aménagement et définition d'un groupe d'habitants pour imaginer les futurs usages. Informations à l'antenne de quartier : 01 48 70 64 08.

Photos et danse à la Maison Montreau

Du 18 au 24 mars, dans le cadre de la Quinzaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, Lolita Bourdet vous invite à une exposition de photos sur ce thème.

Danse à La Ruffinerie !

Dimanche 17 mars de 15 h à 19 h, atelier charleston et swing animé par Ilaria Fontana. Karaoké pour finir en chansons. Entrée 4 €. Réservation au 07 69 27 65 38.

« Montreuil est notre jardin » : saison 2

La plantation de neuf arbres fruitiers avec les enfants du centre de loisirs Charles-Delavacquerie est prévue le mercredi 20 mars matin, place Le Morillon.

Violences faites aux femmes au Brésil

Dans le cadre de la semaine des droits des femmes, aura lieu une projection débat sur ce thème. Vendredi 22 mars à 18 h 30 à l'espace Romain-Rolland. Gratuit.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : fadette.abed@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Freddy Lama

Il est depuis septembre directeur de l'accueil loisirs à la maternelle Daniel-Renoult. « Le choix d'exercer sa fonction dans une ville qui partage ses valeurs, et spécifiquement dans ce quartier, est délibéré. » Éducateur sportif, mu par une fibre sociale, il sait que « l'apprentissage des valeurs éducatives aux enfants à travers les activités ludiques est porteur ». Alors, pour parfaire leur épanouissement, et en impliquant les parents, il s'y emploie au quotidien avec son équipe.

LE MORILLON. Le comité des parents a réuni les familles du quartier pour une belle soirée ludique

Le très actif comité des parents du centre social Espéranto a organisé pendant les vacances scolaires une soirée jeux qui a permis aux enfants et à leurs parents de confronter leurs connaissances dans une joyeuse ambiance.

Ce vendredi 1^{er} mars au soir, tout est en ordre à l'espace Romain-Rolland, tout est fin prêt pour accueillir les familles du quartier Le Morillon. Parents et enfants arrivent à partir de 18 h et prennent place autour des grandes tables installées pour la circonstance dans un joli décor. Face à un écran géant, petits et grands s'appêtent à vivre « une soirée jeux ». Mais surtout une soirée festive, conviviale et gourmande. Dans la cuisine mitoyenne, les membres du comité s'affairent



VERONIQUE GUILLEN

Pendant qu'en cuisine, les membres du comité sont aux fourneaux, tout l'espace Romain-Rolland semble attendre un résultat...

devant les fourneaux pour la préparation des produits proposés à la vente, à des prix modiques : frites, saucisses, gâteaux, boissons... Cette animation conçue et organisée jusqu'à 22 h par le comité des parents veut s'inscrire dans la durée et se reproduire une fois

par mois, à chaque période de vacances scolaires. Pour Edwige Lajon, coordinatrice parentalité-familles, « c'est une instance participative ouverte à tous les parents habitant le quartier et souhaitant s'investir dans les animations pour les familles ». Par ailleurs, depuis

sa création en 2012, ce comité se réunit une fois par mois pour définir les actions thématiques, les sorties, les séjours.

CERTAINES FAMILLES ÉTAIENT PRÉSENTES POUR LA PREMIÈRE FOIS

Chantal, Élodie, Sadia, Sophie, Nassima, Maïssa, Joula, habitantes du quartier et membres du comité, le disent : « Nous voulons leur offrir une soirée conviviale et faire des actions d'autofinancement pour des séjours, des sorties. L'été passé, nous avons réussi à organiser un super-séjour en bord de mer ! » Impliquées et très engagées, actives ou pas, elles aspirent à mobiliser les parents du quartier. « Il faut que cela bouge, créer une dynamique avec les principaux acteurs, les sensibiliser et échanger sur l'éducation, la scolarité, les activités culturelles... » Elles sont force de proposition et veulent toutes agir sur leur lieu de vie. Dans une ambiance joyeuse, les familles, parfois venues pour la première fois, trouvent, comme Clémence ou Lamia, que « c'est très agréable et intéressant. Tout le monde prend du plaisir, les grands et les petits ». Et disent qu'elles reviendront. La soirée, articulée autour de jeux de société, a permis aux enfants, très concentrés, et aux parents de rivaliser pour gagner le gros lot en fin de parcours. Pour Rebecca et Danko, du comité, c'était assurément « une belle soirée de partage et de solidarité, avec un esprit de famille, un mélange de cultures qui fait la richesse de ces moments ». ■

Ce qu'elles en disent...



Chantal S., membre du Comité parents
Depuis trois ans dans ce comité, je me suis engagée pour « faire bouger

ce quartier » à travers des animations et des activités qui impliquent les familles et les enfants. Je veux que nos enfants bénéficient et profitent d'autant de choix que les autres. Des activités culturelles, des sorties, des séjours pour leur éviter la rue, la télévision et des jeux violents. Les adhérents du comité sont déterminés à accompagner les familles du quartier et à les aider.



Shaima Boukhafa, élève de CM2
Je trouve que c'est très bien de faire des soirées avec les familles. Comme ça,

on vient avec nos frères, nos sœurs, nos parents, c'est très chouette. Ce qui est bien aussi, c'est qu'on retrouve des camarades d'école. C'est super d'être ensemble pour la soirée ! Surtout qu'il y a des jeux de société intéressants. Tout le monde participe, les parents et les enfants. Des fois, les questions sont difficiles, mais on apprend avec les jeux. Moi, je m'amuse beaucoup, mais je veux remporter un lot.



Kahina Mellaimi, habitante
Je découvre ce comité et j'assiste pour la première fois à leurs activités. Je trouve

que c'est une très bonne initiative. Il faut encourager et féliciter ces femmes qui pensent aux habitants et aux enfants. Cela nous permet d'être en famille, avec nos enfants, qui s'amuse entre eux et profitent. C'est une occasion de rencontrer les habitants du quartier, de faire connaissance et d'échanger. C'est aussi une sortie pour passer une soirée agréable.

VERONIQUE GUILLEN



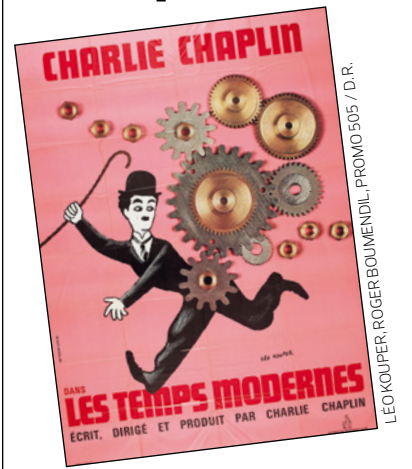
GILLES DELBOS

À L’AFFICHE

Dédé Macchabée et René Miller

Voisins à la ville, ils forment sur scène un duo country blues montreuillois, qui sort son 3^e album, *Born to preach the gospel*, avec Dédé au chant et au ukulélé baryton, et René à la guitare dobro. « En arrivant de Louisiane à Paris, j’ai trouvé des cassettes de Blind Willie Johnson et de sa femme Angeline, et une méthode de *finger picking guitar* pour débutant », raconte René. C’est pourquoi cet album dédié au gospel des années 1920 était un véritable rendez-vous. Concert le 15 mars à L’Armony.

Les Temps modernes



LEO KOUPEL, ROGER BOUMENDIL, PROMO 505 / D.R.

Le classique de Charlie Chaplin sera projeté le vendredi 15 mars au centre social Lounès-Matoub (des projections auront lieu désormais tous les mois). Vendredi 15 mars de 19 h à 21 h. Centre social Lounès-Matoub, 4-6 place de la République. Tél. 017189 25 09.

Des animaux des cinq continents au carnaval

Le troisième carnaval des Guilands aura lieu le 13 avril. Enfants, venez fabriquer vos costumes et instruments de musique avec vos parents lors des ateliers de préparation à la Maison du parc, au parc des Guilands. Samedis 16, 23, 30 mars et dimanche 7 avril de 14 h à 18 h, et samedi 13 avril de 12 h à 16 h. Contact : carnavaldesguilands@gmail.com; Facebook : Carnaval des Guilands

Attention travaux !

Les travaux de réaménagement de la rue Marceau ont commencé le 11 mars. Il s’agit dans un premier temps d’une intervention sur les canalisations, qui peut engendrer des interruptions de circulation. Ces travaux doivent se poursuivre pendant une trentaine de jours. Le réaménagement de la rue Marceau durera environ 4 mois.

Conseil de quartier Bobillot

Le conseil de quartier se réunira le mardi 19 mars à 19 h 30, salle Révolution, 16, rue de la Révolution. Contact : cdq.bobillot@montreuil.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L’ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

ÉDUCATION. À Lounès-Matoub, le café des parents fédère la communauté éducative du quartier

Le quartier République s’est doté d’un café des parents un peu particulier. De la maternelle au collège, les parents d’élèves s’y rencontrent une fois par mois et font revivre entraide et bienveillance dans le quartier.



GILLES DELBOS

Lounès-Matoub accueille mensuellement le café des parents.

En s’appuyant sur le concept du café des parents qui existe au sein des écoles, les parents d’élèves du quartier République ont développé l’idée d’un lieu fédérant les parents de leur secteur. De la maternelle au collège, ils se rencontrent une fois par mois au centre social Lounès-Matoub, pour évoquer des problèmes allant de l’intime au général. « Ce sont des parents du collège Paul-Éluard qui avaient anticipé la sortie du quartier de la politique de la ville qui nous ont sollicités il y a deux ans pour se réunir et faire le lien entre l’école

primaire et le collège. Le centre social les soutient, mais ce sont eux qui pilotent et organisent », explique Léa Gaveau, coordinatrice famille à Lounès-Matoub.

THÉMATIQUES ADAPTÉES

La centralité et la neutralité du centre social permettent non seulement la rencontre et l’échange mais aussi la bienveillance. Temps de convivialité les

mercredis et samedis matin ou les mardis et vendredis soir, ils peuvent être thématiques selon les problématiques qui émergent. Une rencontre sur le harcèlement à l’école, l’année dernière, a fait le plein, avec la participation de l’équipe pédagogique du collège Paul-Éluard ; une autre, sur les écrans, va donner lieu à un nouveau café sur le paramétrage des réseaux sociaux, qui

sera présenté aux parents par des collégiens ayant travaillé en amont avec une intervenante. Autant de petites initiatives qui tissent du lien. « Rencontrer des parents d’écoles différentes permet aussi de mieux comprendre l’histoire du quartier, l’histoire de ses rapports à l’éducation, et de recontextualiser la situation actuelle tout en dépassant les fractures sociales, affirme Agathe Keller, mère d’un collégien. Créer un réseau de parents ne peut que fortifier nos enfants, qui sentent qu’il y a une communauté plus large autour d’eux. » Un atout précieux pour préserver l’esprit de solidarité dans ce quartier qui bouge. ■

À SAVOIR :

Le prochain café des parents aura lieu le samedi 23 mars de 9 h 30 à 12 h au centre social Lounès-Matoub, sur le thème du harcèlement et la discrimination à l’école. Renseignements : 017189 25 15.

Restaurez-vous à L’Amourette le samedi aussi

À partir du 15 mars, L’Amourette sera ouvert le samedi, de 9 h à minuit (après des années de fermeture ce jour-là). « L’Amourette manquait au quartier le samedi. Nous avons tissé une relation de confiance avec les habitants. Ils y laissent leurs clés, c’est un point de repère », confie Pascal Dupire, le propriétaire. Sept personnes en cuisine et huit en salle font battre le cœur de L’Amourette, place de la République. Les habitants du quartier pourront

à nouveau profiter du lieu après leur marché au son du jazz le midi, et découvrir hamburgers de salers au brie de Meaux ou tiramisus avec un parfum différent chaque semaine. Une cuisine familiale, concoctée par le chef Romain Maisse. « J’ai voulu rendre accessible cette cuisine traditionnelle, faite maison à base de produits frais », insiste Pascal Dupire, Maître Cuisinier de France (ils ne sont que 330 dans le monde). ■ L’Amourette, 54, rue Robespierre. Tél. 01 48 59 99 94.



GILLES DELBOS

En cuisine comme en salle, ils se mettent en quatre pour vous servir.

Évelyne nous a quittés



GILLES DELBOS

Habitante engagée, pour son quartier de La Noue et pour Montreuil, Évelyne Le Gall nous a quittés samedi 28 février, à 78 ans. Elle s'était très tôt investie dans le conseil de quartier, aux côtés d'Anne-Marie Boyer. Son engagement bénévole n'a jamais cessé, au sein du collectif d'animation de La Noue ou auprès des Amis de l'école. Le maire Patrice Bessac a salué en elle « la militante de toujours, citoyenne engagée, très attachée à la participation des habitants à la vie de notre ville ». Ses amis du conseil de quartier ont salué « son souci constant du bien-être quotidien des habitants ». À son mari Jean-Louis, à sa famille, *Le Montreuillois* adresse sa sympathie et ses sincères condoléances.

Espaces à adopter 2019

Dans le cadre des « Espaces à adopter », les terrains de la nouvelle antenne de quartier s'offrent aux jardiniers amateurs. Les outils sont mis à disposition par la Ville. Sandrine, à l'accueil, attend les volontaires. Antenne de quartier, 100, rue Hoche.

Marché des créatrices

Le Secours populaire de Montreuil organise un grand marché des créatrices samedi 16 mars, de 10 h à 16 h 30. À la vente : tout pour les petits travaux créatifs. Coupons de tissus, mercerie, linge ancien... 1, square Jean-Pierre-Timbaud (bus 122, arrêt La Noue). Tél. : 01 48 70 16 81.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jeanfrancois.montheil@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 30.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Faouzi Moulaï

Il est le nouveau gestionnaire urbain de proximité (GUP) pour La Noue – Clos-Français / Villiers – Barbusse. Titulaire d'un master en management public, Faouzi a grandi dans un quartier prioritaire d'Ivry et connaît les problématiques des villes populaires à forte densité. Après une expérience de deux ans dans les Yvelines, il a intégré début février la maison de quartier de la rue Hoche. Il « aime le terrain », dit-il, et s'est attaqué de suite aux prochaines actions destinées « à améliorer le cadre de vie des habitants ».

INITIATIVES. Fleuron de l'économie sociale et solidaire, le Mundo-M se révèle un vrai succès !

Si Montreuil est à la pointe en matière d'économie sociale et solidaire, c'est aussi grâce à ce genre d'initiatives. Ouvert en 2015, le centre Mundo-M héberge une quarantaine de structures (ONG, associations) engagées dans les domaines de la solidarité, la culture, l'environnement...



JUSTINE RAY

Des bureaux et des salles communes sur quatre étages au service de structures actives dans la solidarité, la culture, l'environnement...

Le Mundo-M (« M » pour Montreuil), ouvert il y a quatre ans, est l'un des six centres développés en France par la société Étic – Foncièrement responsable, avec Nanterre, Lyon et Castres. Avenue Pasteur, partageant la cour avec le foyer du Nouveau Centenaire, le Mundo-M, c'est près de 2 000 m² de bureaux et de salles communes sur quatre étages (surmontés d'une terrasse-jardin), conçus dans un respect maximal pour l'environnement. Dans les couloirs, les bilans énergétiques sont d'ailleurs

affichés tous les trimestres : consommation d'eau, d'électricité (non nucléaire, *via* Énercoop), recyclage, etc. « Toutes les charges sont mutualisées et les bureaux sont quasiment loués à prix coûtant », explique Fabrice Kodja, responsable du lieu pour Étic. Dès l'ouverture en avril 2015, le bâtiment a accueilli des

dizaines de structures engagées dans le « changement sociétal ».

SYNERGIES EN MATIÈRE DE RESSOURCES, D'EMPLOI...

Et il affiche aujourd'hui quasi complet. « Il reste un espace de coworking, mais je continue d'organiser des visites, pour faire connaître le lieu et ses résidents, et maintenir le taux d'oc-

cupation », précise Fabrice. À partir de 250 € par mois, le prix de location a de quoi séduire. Mais ce n'est pas le seul attrait du Mundo-M. En se regroupant, des associations comme le Réseau Amap d'Île-de-France et Le Champs des possibles (coopérative agricole) créent « des synergies, en matière de ressources, d'emplois, etc. », rappelle Fabrice. Espace de travail fermé au public, le bâtiment héberge aussi, au rez-de-chaussée, le restaurant Les Marmites volantes, ouvert à tous. Une savoureuse adresse pour « humer » l'ambiance de ce nid d'alternatives solidaires. ■

À SAVOIR

Quelques structures hébergées au Mundo-M : ActionAid France – Peuples solidaires ; Les Amis de la Terre ; le CLER – Réseau pour la transition énergétique ; Maison des Suds ; les Petits Frères des pauvres ; le Réseau Sortir du nucléaire, etc. Site Internet d'Étic : etic.co Fabrice Kodja : 06 18 70 57 93 ou fabrice.kodja@etic.co

Une nouvelle entrée pour le parc des Guilands

Un des plus petits parcs du département, avec 26 hectares, mais également un des plus fréquentés, avec pas moins de 1,8 million d'usagers. Commencés durant l'hiver dernier, les travaux de transformation de l'entrée du parc Jean-Moulin – Les Guilands, située rue de l'Épine, s'achèveront à la fin du printemps. C'était le dernier gros chantier de réaménagement du

parc. Un chantier d'envergure mené par le département. Il offrira aux habitants une ouverture totalement nouvelle et remarquable. Avec notamment une pente douce pour les poussettes et les personnes à mobilité réduite (PMR), et une aire de détente et de pique-nique. Au niveau de la Maison du parc, la terrasse de la buvette sera agrandie pour accueillir activités de loisirs et spectacles. ■



GILLES DELBOS

MONTREUIL CANDIDATE POUR LES NOUVELLES DISCIPLINES DES JO!

Dès que le breakdance, le skateboard et l'escalade ont été proposés en sports additionnels aux Jeux olympiques de Paris 2024, Montreuil s'est portée candidate pour en accueillir les épreuves. Pour la Ville, qui fait la part belle aux cultures urbaines, cette décision était évidente et permettra aux Montreuillois de se faire une place de choix dans l'organisation de cette grande fête populaire.

Le 21 février, le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris (Cojo) a proposé que le breakdance, le skateboard et l'escalade soient ajoutés au programme des JO en 2024. Dans la foulée, la municipalité s'est déclarée candidate pour accueillir ces disciplines. « Montreuil a la chance de compter sur un réseau d'acteurs talentueux susceptibles d'être porteurs d'un beau projet sportif et olympique qui soit à la hauteur de nos exigences pour un sport populaire et accessible à toutes et tous », a justifié le maire Patrice Bessac. Le Comité international olympique (CIO) doit encore donner son verdict quant à l'adoption de ces nouveaux sports, et ce ne sera pas avant décembre 2020. D'ici là, d'autres villes du département ou des alentours se seront peut-être positionnées à leur tour.



GILLES DELBOS

Outre un club, le RSCM Montagne, et une salle privée, Montreuil dispose de plusieurs murs d'escalade ou de structures artificielles comme celle-ci, qui fait déjà le bonheur des collégiens de Solveig-Anspach.

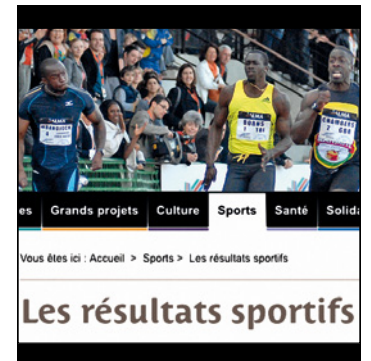
« MAKE YOUR CHOICE CONTEST », LE RENDEZ-VOUS BREAKDANCE DE LA VILLE

« Si la municipalité a réagi aussi vite, c'est parce que cela nous a semblé être une évidence, pointe l'élue aux sports Anne-Marie Heugas. Les disciplines envisagées par le Cojo font partie de la culture populaire (leur référence urbaine n'est plus à prouver) et entrent en totale adéquation avec notre projet (et je fais ici particulièrement référence au breakdance) de décloisonner le sport et la culture. » Et en matière de breakdance, la ville a de beaux arguments à faire valoir. Chaque année, la salle des fêtes de l'hôtel de ville

est le théâtre du « Make your choice contest », un battle de breakdance qui réunit les grands spécialistes du genre et dont la prochaine édition se tiendra le 14 avril. Pour Anthony Benchimol, organisateur de l'événement, la présence de cette pratique aux JO de Paris constitue « une aubaine, car Montreuil est une ville qui regorge de danseurs de hip-hop ou d'habitants ayant baigné dans cette culture ». Si l'escalade n'y est pas encore une institution, ce sport fait partie de la culture locale de Montreuil. Qui sur son territoire compte un club, le RSCM Montagne, une salle privée, Arkose, et plusieurs structures artificielles, notamment dans

les collèges Fabien, Cesaria-Evora et Solveig-Anspach. « Il va de toute façon falloir créer de nouveaux équipements », prévient Anne-Marie Heugas. « Ce sport existe depuis plus de 50 ans à Montreuil, fait remarquer Fatima Tamarin, présidente du RSCM Montagne. Ce serait une belle récompense. » Pour ce qui est du skateboard, la décision de la Ville fait des heureux parmi ses adeptes. « Alléluia, se réjouit Émilie N'Guyen, gérante de la toute nouvelle boutique du centre-ville Phénix, qui vend des articles de skate. Montreuil est une terre de street art et de sports urbains. Pas question que ce projet nous file sous le nez ! » ■ Grégoire Remund

Les résultats de vos clubs sur le site de la Ville



Depuis la mi-février, en cliquant sur l'onglet « Sports » du site de la Ville, puis sur « Les résultats sportifs », les internautes voient s'afficher en direct les scores de leur club favori. Une fonctionnalité rendue possible grâce au portail City score, lequel repose sur un algorithme qui puise ses informations sur les sites des fédérations de tutelle et des différentes ligues, ou sur Facebook. City score est une extension de l'application mobile Scoren'co, un réseau communautaire qui permet de vivre les matchs en temps réel en les commentant, en encourageant son équipe et en partageant les résultats sur les réseaux sociaux.

MHB 93 : journée de sensibilisation au handicap

Le Montreuil Handball 93 organise sa journée de sensibilisation au handicap dimanche 24 mars de 9 h à 18 h au gymnase Auguste-Delaune. Pour raffermir les liens entre personnes valides et personnes en situation de handicap, et favoriser l'insertion de ces dernières.

PORTRAIT



JULIETTE DE SIERRA

VALÉRIAN BOUETTÉ

« Dans un tournoi de go, tout se joue au mental et à la gestion des émotions. »

Go, go, go ! Voilà ce qu'ont dû scander la famille et les copains de club venus soutenir Valérian lors du Paris Meijin 2018, l'un des plus gros tournois nationaux de jeu de go, qui s'est disputé en fin d'année et a vu le Montreuillois de 26 ans terminer à la deuxième place. Ce pensionnaire du Club de go de l'Est parisien (CGEP), dont le siège est au centre de quartier Jean-Lurçat (Croix-de-Chavaux), n'en est pas à son premier fait d'armes. En 2017, il avait fini 3^e du championnat d'Europe étudiant et 6^e du championnat de France. Pas mal pour quelqu'un dont l'activité professionnelle – il est interne en psychiatrie – laisse peu de place aux loisirs. « C'est mon père, fêru de jeux de société, qui m'a fait découvrir le jeu de go. J'avais 15 ans, et la passion fut immédiate », se souvient le jeune homme. Mais pourquoi celui-là plutôt que les dames ou les échecs ? « Car en faisant appel à des com-

pétences visuelles et intuitives sans égales, il transcende nos sens, répond Valérian. Il y a tant de combinaisons possibles... Dans un tournoi, cela se joue souvent au mental et à la gestion de ses émotions. » Le jeu de go est le plus ancien des jeux de stratégie connu. Il a été créé en Chine il y a environ 3000 ans. Et est pratiqué aujourd'hui par quelque vingt millions de personnes, principalement en Chine, au Japon et en Corée du Sud. Sur le goban, un plateau de 19 cases par 19 habillé d'un quadrillage noir, les joueurs et joueuses doivent placer des pierres noires et blanches à tour de rôle. Le but est de contrôler le plus de terrain possible et de capturer les pierres adverses. « Lors d'une partie, les adversaires se livrent à une véritable bataille cérébrale qui se termine toujours par une poignée de main chaleureuse et un coup à boire », conclut Valérian. Le jeu de go aussi a sa troisième mi-temps. ■

LE MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE FÊTE SES QUATRE-VINGTS ANS D'ÉPOPÉE OUVRIÈRE

Le musée de l'Histoire vivante fête cette année ses quatre-vingts ans d'existence. L'occasion d'une exposition, mais aussi l'expression d'une ambition. Celle d'être à la hauteur de son rang d'unique musée français exclusivement voué à l'histoire du mouvement ouvrier.

L'histoire peut avoir l'ironie facile et parfois cruelle. Théophile Sueur, industriel en cuir et peaux, a fait édifier en 1872 une gentilhommière au cœur d'un parc des hauts de Montreuil, à quelques encablures de ses usines. Pouvait-il imaginer que l'un de ses successeurs – il fut maire de la ville de 1866 à 1876, sautant allègrement du Second Empire à la III^e République –, Hilaire Fernand Soupé, communiste bon teint, convaincrail en 1937 le conseil municipal de se porter acquéreur de l'édifice ? Deux ans plus tard, en 1939, le maire Soupé coupe le ruban de ce qui est devenu le musée de l'Histoire vivante – avec une exposition consacrée au 150^e anniversaire de la Révolution –, voué dès son origine à l'édification des masses par la narration de l'épopée communiste. Bon sang montreuillois ne saurait mentir. Et cela, sous les cheminées marquées des initiales encore visibles de Théophile Sueur.

C'était il y a quatre-vingts ans. Une ouverture éphémère puisque le tout jeune musée est contraint de fermer ses portes en 1940 sur injonction d'Alfred Spengler, maire désigné par le régime de Vichy. Les portes rouvrent en 1946 en s'inscrivant dans la ligne tracée en 1939. « Il était dans une linéarité de la philosophie de la révolution communiste, demeuré dans une position statique alors que le Parti communiste évoluait de son côté », concède Frédérick Genevée, président de l'association du musée. Difficile d'en sortir, d'autant que de 1946 aux années 1980, la municipalité assure le financement.

À mesure que les années passent, le public se retirent à celui des militants ou des organisations liées au Parti, ou à quelques délégations étrangères sympathisantes. Marcel Dufriche, maire de 1971 à 1984, en prend conscience, charge ses responsables de l'époque de ranimer ce corps malade en lui conservant son identité. Les portes se referment.

RÉOUVERTURE EN 1988

À la réouverture en 1988, l'esprit subsiste mais la méthode a changé. Nous sommes dans une démarche qui est pédagogique en plus d'être culturelle », énonce Véronique Fau-Vincenti, conservatrice du musée. « La démarche a toujours été pédagogique et didactique, la différence étant que c'était partisan et que ce ne l'est plus, renchérit Eric Lafon, directeur scientifique de l'institution. Nous sommes un musée de banlieue avec pour vocation de démontrer qu'il y a des mouvements de banlieue », ajoute-t-il. Ce que Frédérick Genevée confirme : « C'est un projet inscrit dans une ville et un département de Seine-Saint-Denis avec une histoire industrielle et politique qui résonne. » Il en dégage un fil conducteur : « On sait d'où l'on vient, et l'on questionne plus que l'on apporte des réponses. »

Dégagé de l'empreinte partisane, le musée de l'Histoire vivante – consacré en 2002 par son intégration aux Musées de France – ambitionne désormais d'être le seul en France voué à l'histoire du mouvement ouvrier. Là où d'autres l'ont précédé en Europe. Une ambition qui suppose la collecte de ces objets militants dormant dans les caves des organisations ou de militants qui en mesurent mal la valeur muséale. Dans le droit fil des luttes populaires, les années se suivent comme autant d'anniversaires à commémorer par autant d'expositions. Après 1936 en 2016, la Révolution russe de 1917 en 2017, celle de 1848 en 2018, s'annoncent celles de 2020 et le congrès de



Tours, fondateur du Parti communiste français, et les 150 ans de la Commune en 2021. Plus modeste et sur le mode de l'autocélébration, le musée fêtera ses 80 ans d'existence en rendant hommage aux ouvriers, de la représentation de leur travail à leurs représentants en passant par l'usine et les figures mythiques. « Une seule exposition par an, regrette Véronique Fau-Vincenti, faute de moyens. » S'ajoutera toutefois cette année un hommage rendu à Jules Durand à partir du 18 mai. Jules Durand ? Ce docker havrais syndicaliste libertaire condamné à mort, gracié par Armand Fallières et mort à l'asile en 1926. Un musée de l'histoire ouvrière, mais aussi de sa condition. ■

À SAVOIR

Exposition « Ouvrier.e.s » : du 23 mars au 29 décembre.
Parc Montreuil, 31bd, Théophile-Sueur.
Mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h à 17 h ;
samedi et dimanche, de 14 h à 17 h 30.

Légendes :

- 1 - Le musée de l'Histoire vivante en 2014.
- 2 - Le musée en chantier avant sa réouverture en 1988.
- 3 - Jean Bruhat, historien du mouvement ouvrier.
- 4 - En 1967, le sénateur Jacques Duclos prononce quelques mots au musée. À sa droite, le futur maire de Montreuil Marcel Dufriche ; Adrienne Maire, ancienne résistante et conseillère générale ; et Louis Odru, élu montreuillois et député.
- 5 - Le maire Patrice Bessac en compagnie d'un dignitaire du gouvernement vietnamien, dans la « chambre de Hô Chi Minh ».
- 6 - En 1936, les ouvrières en grève de Robergel, à Montreuil, occupent leurs ateliers.
- 7 - En 2017, Eric Lafon (de dos), directeur scientifique du musée, et Frédérick Genevée, président du musée, accueillent l'animateur de télévision Stéphane Bern.
- 8 - *Floréal*, dessin de Louis Lafitte pour un projet de calendrier révolutionnaire (1796).
- 9 - Exposition consacrée au Front populaire en juin 2016.



PHOTOS 3 ET 4 : COLL. MUSEE DE L'HISTOIRE VIVANTE



TAMANINI



PHOTOS 5 ET 6 : GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLIEN



COLL. MUSEE DE L'HISTOIRE VIVANTE



GILLES DELBOS

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 68 66 ou 01 48 70 66 12.

■ PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

Séances au cinéma public Le Méliès

Vendredi 29 mars à 14 h 20
C'est ça l'amour, de Claire Burger. Avec Bouli Lanners, Justine Lacroix, Sarah Henochsberg. France - 2019 - 1h 38.

Depuis que sa femme est partie, Mario tient la maison et élève seul ses deux filles. Frida, 14 ans, lui reproche le départ de sa mère. Niki, 17 ans, rêve d'indépendance. Mario, lui, attend toujours le retour de sa femme.

Bibliothèque Paul-Éluard
Jedi 4 avril à 15 h

Club lecture seniors. Il est proposé aux seniors de se retrouver pour partager un bon moment autour des livres : échanger sur les coups de cœur ou les auteurs découverts récemment, ou se lire des passages à voix haute... et partager un petit goûter à la fin de la séance.

Ciné-balade à Montreuil sur les pas de Georges Méliès

Jedi 21 mars après-midi
C'est sur les traces de Georges Méliès que nous allons redécouvrir la ville, en visitant le ciné, l'emplacement de ses studios, de sa maison ou des salles qu'il a pu connaître. Tarifs : 7 € (adhérent) ou 10 €.

Paristartour : quartier Trocadéro
Mercredi 27 mars après-midi
« Sur les traces de vos stars préférées », avec visite guidée, une pause boisson offerte et une animation quiz.

Château de Vincennes :
Jedi 4 avril après-midi
Visite guidée du château.

■ PAR LES BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS ET RESIDENCES AUTONOMIES

Loto
Mercredi 3 avril à 14 h
Belote
Mardi 19 mars à 14 h
Résidence des Blancs-Vilains, 85, rue des Blancs-Vilains

Loto
Mercredi 20 mars à 14 h
Résidence des Ramenas, 41-43, avenue du Colonel-Fabien

Atelier mémoire
Jedi 28 mars à 15 h 40
Résidence La Maison des vergers

Jeux de société
Mardis 19 et 26 mars de 13 h 30 à 17 h
Centre de quartier Cachin

Loto
Mardi 26 mars de 14 h à 18 h
Centre de quartier Jean-Lurçat

■ À VENIR :

Activités de proximité
- Les Instants chavirés : mercredi 17 avril après-midi
- Musée de l'Histoire vivante : jeudi 18 avril après-midi

Sorties journée
Blois : jeudi 11 avril, « Journée cheval et magie »

Après-midis dansants et autres événements
- Thé dansant : mercredi 24 avril
- Grand loto intergénérationnel seniors/centres de loisirs : vendredi 26 avril (inscription au pôle seniors à partir du 1^{er} avril)
Retrouvez tous les autres moments dans la brochure des seniors.

TAILLE DES ARBRES : LA NATURE SE REFAIT UNE BEAUTÉ AUX MURS-À-PÊCHES

Dans le cadre de la préparation des aménagements des sentiers de la biodiversité et de l'éclaircissement des jardins familiaux, une grande opération d'élagage est lancée le 11 mars autour du 63, rue Pierre-de-Montreuil, où des végétaux fragilisent les murs en poussant de manière anarchique.

En cette fin d'hiver la nature se refait une beauté afin de préparer l'été et les sentiers de la biodiversité. Côté prairie du 63, rue Pierre-de-Montreuil, des végétaux ont poussé de manière anarchique sur le talus artificiel qui borde les jardins familiaux. Résultat, ils les ombragent considérablement. Mais pour le président de l'association des jardins familiaux de Montreuil, Gérard Mercier, « ce n'est pas qu'une question d'ombrage. Les branches dégradent aussi les murs à pêches en les touchant, tandis que leurs feuilles forment d'épais tapis », empêchant toute biodiversité de s'épanouir. Celui dont la famille a investi un jardin familial en 1996 ne cache pas sa satisfaction de voir ces arbres invasifs, essentiellement des érables, bientôt déplantés sur cette parcelle non classée. Au niveau du sentier des Architectes, les



JULIETTE DE SIERRA

Sentier des Architectes, on procède à la taille des arbres pour protéger les murs.

arbres seront éclaircis. Techniquement, le service Aménagement et mobilité durable de la Ville explique qu'il « s'agit de procéder à une taille de remontée de

couronne et d'éclaircie des houppiers des arbres, afin d'apporter de la lumière sous le couvert des arbres ». En complément, une demande sera déposée

auprès de la commission des sites pour procéder au traitement de certains arbres, principalement les robiniers devenus envahissants. « Leur invasion dans nos jardins accélère la dégradation des murs en les soulevant avec leurs racines qui, en outre, pompent toute l'eau », confirme Gérard Mercier. Aussi, afin de préparer le sol en vue des futures plantations des sentiers de la biodiversité, une partie des branchages sera broyée sur place, réintroduisant ainsi de la diversité végétale le long de ce cheminement. Ce chantier s'intègre dans un ensemble d'actions autour de la création de sentiers de la biodiversité, actions démarrées en 2018 et subventionnées par l'Europe. Ce réseau de sentes bucoliques, qui devrait continuer de s'ouvrir à la promenade et à la découverte en 2020, viendra relier les différents jardins de l'intérieur sans passer par les rues. ■ Anne Locqueneaux

● Balcons et terrasses

C'est bientôt le printemps. Aussi peut-on commencer à s'amuser à confectionner des jardinières fleuries aux couleurs contrastées : myosotis, pâquerettes, corbeilles d'or, mais aussi en mélangeant les heuchères aux feuilles si décoratives (allant du vert pâle au pourpre en passant par le caramel) à des campanules, anémones, astilbes. Enlevez les protections des pots et ajoutez du compost bien mûr. On peut encore planter des grimpantes le long des murs (clématites, chèvrefeuille), dans de grands bacs.

● Au jardin

Taillez la bignone qui commence à devenir envahissante. Éliminez les branches mortes et les rameaux qui partent verticalement ; gardez sur toute leur longueur les grosses branches qui fleuriront. Taillez les rosiers remontants, les buissons à 30 cm du sol, les rameaux des arbustifs d'un tiers de leur longueur. Enlevez les tiges mortes ou âgées. Taillez toujours au-dessus d'un œil extérieur et en biseau. Plantez l'ail, l'échalote et l'oignon, ce sont des cultures faciles.

EN VEDETTE



D.R.

Choisya ternata

Encore appelé oranger du Mexique, cet arbuste persistant aux feuilles vernissées se plante en mars. D'avril à juin, sa floraison blanche parfumée façon fleur d'oranger est appréciée des abeilles et papillons.

● En intérieur

C'est le moment de bouturer pas mal de plantes d'intérieur comme les dracaenas, philodendrons, poinsettas, cissus, etc. Utilisez de préférence du terreau spécial boutures et des pots biodégradables. Rempotez les plantes qui sont à l'étroit (leurs racines sortent par les trous de drainage). N'oubliez pas de percer le fond des pots. S'ils commencent à être volumineux et lourds, contentez-vous de resurfercer (enlevez la terre de surface pour la remplacer par du terreau neuf mélangé à du bon compost).

Les permanences des élus

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. : 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Centre social Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

Dominique Attia : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

Bassirou Barry : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Olivier Stern : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Catherine Pilon : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

BAS-MONTREUIL – BOBILLLOT

Laurent Abrahams : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

Dorothée Villemaux : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

LA NOUË – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier, 51, rue des Clos-Français. Tél. : 01 71 86 29 35.

LA NOUË – CLOS-FRANÇAIS

Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Capucine Larzillière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Antenne vie de quartier, 51, rue des Clos-Français.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

VILLIERS – BARBUSSE

Stéphane Beltran : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Gilles Robel : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. : 01 71 86 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

Mireille Alphonse : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 62 25.

Gaylord Le Chequer : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

CENTRE-VILLE

Anne-Marie Heugas : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 62 25.

Djeneba Keita : sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Nabil Rabhi : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

Halima Menhoudj : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. : 01 71 89 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

Rachid Zrioui : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 80.

Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Choukri Yonis : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS-À-PÊCHES

Antenne vie de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. : 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN

Antenne de quartier, 2, rue Claude-Bernard.

Muriel Casalaspro : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Rose-Anne Lhermet : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

SIGNAC – MURS-À-PÊCHES

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

Claire Compain : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

Riva Gherchanoc : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 01.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains. Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.

Ibrahim Dufriche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 66 96.

Franck Boissier : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

MONTREUIL – LE MORILLON

Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Agathe Lescure : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 01.

Florian Vignerou : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

Conseillers départementaux

CANTON NORD

Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental, tiendra une permanence le vendredi 15 mars, de 15 h à 17 h, salle Annie-Fratellini (bureau), 2-3, rue Jean-Pierre Timbaud.

Prise de rendez-vous au 01 43 93 93 77.

CANTON SUD

Belaïde Bedreddine, conseiller départemental, tiendra une permanence samedi 13 avril, de 10 h 30 à 12 h, centre social du Grand-Air, 40, rue du Bel-Air.

Conseillers régionaux

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 01 48 58 60 06.

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 18 au vendredi 29 mars

MENU MATERNELLE

	LUN 18/03	MAR 19/03	MER 20/03	JEU 21/03	VEN 22/03	LUN 25/03	MAR 26/03	MER 27/03	JEU 28/03	VEN 29/03
ENTRÉE		Chou chinois et cheddar Vinaigrette au soja	Salade de pommes de terre et mimolette	Carottes râpées locales Vinaigrette moutarde	<i>A l'écoute de ma planète</i> Émincé d'endives bio et dés de mimolette Vinaigrette au miel	Salade coleslaw bio		Mâche et dés de fromage de chèvre Vinaigrette moutarde		Salade verte bio et mozzarella Vinaigrette à l'échalote
PLAT	Bœuf charolais tomat'olive Semoule	Pavé de merlu sauce coco et citron vert Riz bio	Poulet rôti LBR Chou-fleur bio en gratin	Saucisse de Strasbourg* / ou de volaille Purée choux de Bruxelles à l'Emmental râpé	Pain de poisson (colin) du chef Ratatouille bio niçoise et coquillettes bio	Bolognaise de bœuf charolais Pennes bio et emmental râpé	Omelette Épinards branche bio et pommes de terre béchamel	Émincé de dinde LBR façon fermière Petits pois mijotés	Rôti de veau cuit sauce aux hortillons Purée de brocolis et pommes de terre	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio
PRODUIT LAITIÈRE	Assiette de fromages : cantal AOP et montboissier		Yaourt bio à la vanille				Yaourt bio à la vanille			
DESSERT	Fruit bio	Coupelle de compote de pommes allégée Langue de chat		Smoothie des îles (pomme banane et jus de coco)	Flan vanille de la fromagerie Maurice	Île flottante	Pomme de producteur local	Choux à la crème	Fruit bio	Fruit bio
PAIN	Pain	Pain	Pain bio	Pain spécial	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain bio

MENU ÉLÉMENTAIRE à table

	LUN 18/03	MAR 19/03	MER 20/03	JEU 21/03	VEN 22/03	LUN 25/03	MAR 26/03	MER 27/03	JEU 28/03	VEN 29/03
ENTRÉE	Duo de cœurs de palmiers et maïs Vinaigrette moutarde	Chou chinois Vinaigrette au soja	Salade de pommes de terre et mimolette	Carottes râpées locales Vinaigrette moutarde	<i>A l'écoute de ma planète</i> Émincé d'endives bio Vinaigrette au miel	Salade coleslaw bio	Amuse-bouche : Mix 'lait pain d'épices	Mâche Vinaigrette moutarde	Pâté breton* *Galantine de volaille	Salade verte bio Vinaigrette à l'échalote
PLAT	Bœuf charolais tomat'olive Semoule	Pavé de merlu sauce coco et citron vert Riz bio	Poulet rôti LBR Chou-fleur bio en gratin	Saucisse de Strasbourg* / ou de volaille Purée choux de Bruxelles à l'Emmental râpé	Pain de poisson (colin) du chef Ratatouille bio niçoise et coquillettes bio	Bolognaise de bœuf charolais Pennes bio	Omelette Épinards branche bio à la crème	Émincé de dinde LBR façon fermière Petits pois mijotés	Rôti de veau cuit sauce aux hortillons Purée de brocolis et pommes de terre	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio
PRODUIT LAITIÈRE	Cantal AOP	Petit cotentin Fraidou	Munster AOP Camembert	Yaourt nature bio	Emmental Edam	Saint-paulin	Yaourt bio à la vanille	Coulommiers		Saint-nectaire AOP Tomme grise
DESSERT	Fruit bio	Coupelle de compote de pommes allégée en sucre	Fruit bio	Smoothie des îles (pomme banane et jus de coco)	Flan vanille de la fromagerie Maurice	Île flottante	Pomme de producteur local	Choux à la crème	Fruit bio	Coupelle de purée de pommes et pruneaux
PAIN	Pain	Pain	Pain bio	Pain spécial	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain bio

MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 18/03	MAR 19/03	MER 20/03	JEU 21/03	VEN 22/03	LUN 25/03	MAR 26/03	MER 27/03	JEU 28/03	VEN 29/03
ENTRÉE	Duo de cœurs de palmiers et maïs Salade de betteraves rouges Vinaigrette moutarde	Chou chinois Salade, maïs, soja aux saveurs asiatiques Vinaigrette au soja	Salade de pommes de terre et mimolette Salade de penne au thon et pesto rouge	Carottes râpées locales Vinaigrette moutarde	<i>A l'écoute de ma planète</i> Émincé d'endives bio Vinaigrette au miel	Salade coleslaw bio	Amuse-bouche : Mix 'lait pain d'épices	Mâche Céleri vinaigrette Vinaigrette moutarde	Pâté breton* Pâté de campagne* et cornichon *Galantine de volaille	Salade verte bio Vinaigrette à l'échalote
PLAT	Bœuf charolais tomat'olive Semoule	Pavé de merlu sauce coco et citron vert Riz bio	Poulet rôti LBR Chou-fleur bio en gratin	Saucisse de Strasbourg* / ou de volaille Purée choux de Bruxelles à l'Emmental râpé	Pain de poisson (colin) du chef Ratatouille bio niçoise et coquillettes bio	Bolognaise de bœuf charolais Pennes bio	Omelette Épinards branche bio à la crème	Émincé de dinde LBR façon fermière Petits pois mijotés	Rôti de veau cuit sauce aux hortillons Purée de brocolis et pommes de terre	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio
PRODUIT LAITIÈRE	Cantal AOP Montboissier	Petit cotentin Fraidou	Munster AOP Camembert	Yaourt nature bio	Emmental Edam	Saint-paulin Mimolette	Yaourt bio à la vanille	Coulommiers Tomme blanche	Fromage blanc sucré différemment Sucre dose Miel coupelle	Saint-nectaire AOP Tomme grise
DESSERT	Fruit bio	Compote de pommes allégée Compote de pêches allégée en sucre	Fruit bio	Smoothie des îles (pomme banane et jus de coco)	Flan vanille de la fromagerie Maurice	Île flottante	Pomme de producteur local	Choux à la crème	Fruit bio	Purée de pommes et pruneaux Purée de pommes et coings
PAIN	Pain	Pain	Pain bio	Pain spécial	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain bio

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Chausson aux pommes Petit fromage frais aux fruits Jus d'orange	Baguette Confiture d'abricots Fruit Lait demi-écrémé	Marimba Coupelle de compote de pommes et framboises allégée Yaourt aromatisé	Baguette Vache qui rit Fruit	Gâteau moelleux au citron Yaourt nature Fruit	Baguette Barre de chocolat Yaourt aromatisé Fruit	Muffin tout chocolat Yaourt nature Jus d'orange	Viennoiserie Petit fromage frais sucré Fruit	Baguette Confiture de prunes Flan à la vanille Jus de pommes	Madeleine longue Fruit Briquette de lait chocolaté
---------------	---	--	--	------------------------------	---	---	---	--	--	--

Produit issu de l'agriculture biologique et / ou du commerce équitable

* contient du porc

LBR : Label Rouge

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15

le samedi de 12 h 30 à 20 h, le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h pour une consultation au centre municipal de santé Bobillot, 11, rue du Sergent-Bobillot. M° Croix-de-Chavaux. Bus 115, arrêt Croix-de-Chavaux - Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry. Tél. 01 48 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé). Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 du lundi au samedi jusqu'à 22 h et jours fériés jusqu'à 20 h.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au **PAD**, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV. Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle. Tél. 01 48 70 68 67.

PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains,

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi). 20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous,

le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Cap Horn, 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Cécile Binjamin.

Rédaction : Fadette Abed, Philippe Allienne, Françoise Christmann, Marc Deger, Anne Locqueneaux.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chalier, Jean-François Montheil, Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.